



19
20

THÉÂTRE
DES
QUATRE SAISON**S**
GRADIGNAN

ILS NE COMPRENENT PAS COMMENT
LES CONTRAIRES SE FONDENT EN UNITÉ :
HARMONIE DE FORCES OPPOSÉES
COMME DE L'ARC ET DE LA LYRE
LES CONTRAIRES S'ACCORDENT,
LA DISCORDANCE CRÉE
LA PLUS BELLE HARMONIE :
LE DEVENIR TOUT ENTIER EST UNE LUTTE
Héraclite, Fragments sur le devenir universel



LES RYTHMES DE LA SAISON

Le T4S propose chaque saison une cinquantaine de spectacles, interrogeant toutes les esthétiques contemporaines. Retrouvez ici les temps forts qui cadencent les découvertes et rencontres artistiques et qui provoquent, toujours, l'émotion.

- AUTOMNE -

SOIRÉE D'OUVERTURE

Bal à Voix

Soirée musicale et festive, ponctuée de surprises.

Ouverte à tous, sur réservation.

A L'AUTRE BOUT DU FIL

Théâtre de marionnettes, de papier, d'objets. Entre ombre et lumière.

Un art populaire pour tous les âges, cinq spectacles en salle, un spectacle de vraie-fausse magie, et deux spectacles hors les murs avec des **marionnettes en balade**.

FACTS : FESTIVAL ARTS ET SCIENCES DE L'UNIVERSITÉ DE BORDEAUX

Qui parle donc ? Ou l'exploration des capacités d'écoute du végétal.

Entrée libre.

- HIVER -

DES DIMANCHES EN FAMILLE

Le partage des émotions.

Savourez ensemble un temps musical, théâtral, un ciné-concert...

UN WEEK-END MUSICAL

Mise en miroir de deux époques, de deux générations, de deux orchestres.

Brahms | Dutilleux, Mozart | Jolivet, Ravel | Caccini, Prokofiev | Haendel

- PRINTEMPS -

DanSONs

Entendre la danse

Un temps où musique et danse sont chorégraphiées dans un même élan.

METS TA NUIT... DANS LA MIENNE / JAZZ

Une quête de musiques neuves, mais aussi de celles, constamment renouvelées, qui maintiennent cette envie et cette vive émotion d'écouter une œuvre comme pour la première fois.

TEM-PO

Parce que le théâtre a toujours eu à voir avec le bruissement du monde, artistes et spectateurs pensent ensemble la société.

- ÉTÉ -

Le T4S accompagne la création en mettant à disposition ses équipements, ses salles, ses hébergements, pour des résidences d'artistes et des enregistrements professionnels.

L'équipe

Emmanuel Bassié, Roger Condou, Marie-Michèle Delprat, Jean-Sébastien Giet, David Mané, Alexandre Mercadié, Isabelle Thierion, Olivier Trombetta



Aux côtés de l'équipe, intermittents et ouvriers participent à cette saison.
Gill Herde et Antoine Pellegrini, accompagnateurs - médiateurs.

LAISSONS-NOUS SURPRENDRE ENCORE !

Le 18 septembre prochain, une nouvelle saison s'ouvre au Théâtre des Quatre Saisons. Comme tous les ans, je suis convaincu qu'elle sera encore meilleure que la précédente. Ce renouvellement perpétuel est porté par un subtil dosage de nouveautés détonnantes et d'expressions singulières qui font l'attrait de la programmation.

Le fil rouge alliant fidélité aux acteurs et diversité des genres n'est jamais perdu de vue : il permet de proposer une programmation pluridisciplinaire en se projetant bien au-delà du cadre défini dans le conventionnement par le Ministère, une reconnaissance du travail accompli qui pousse chacun à se surpasser et contribue à la notoriété du lieu.

Les soirées « musiques » s'entremêleront donc avec les désormais incontournables marionnettes. La danse et le théâtre seront bien sûr aussi de la partie, tout en s'autorisant une incursion dans l'univers des clowns et magiciens, en ligne directe avec les arts du cirque. Année après année, notre programmation se donne pour objectif de favoriser l'ouverture des esprits.

À l'image de ce que nous accomplissons avec *Lire en Poche* sur la promotion de la lecture, notre effort en matière d'arts vivants porte lui aussi tout particulièrement sur la jeunesse.

C'est le sens du travail partenarial mené tout au long de l'année par le T4S avec le monde scolaire. C'est aussi le sens de la mise en place des tarifications douces pour les familles, de la poursuite de l'opération de parrainage par les abonnés de jeunes de moins de 26 ans et aujourd'hui, de l'ouverture à des conditions préférentielles du théâtre aux détenteurs de la « Carte Jeunes », dispositif métropolitain dans lequel la Ville de Gradignan a choisi d'entrer.

Je vous souhaite de prendre encore beaucoup de plaisir tout au long de cette nouvelle saison et vous espère nombreux dès la soirée d'ouverture et de présentation le 18 septembre !

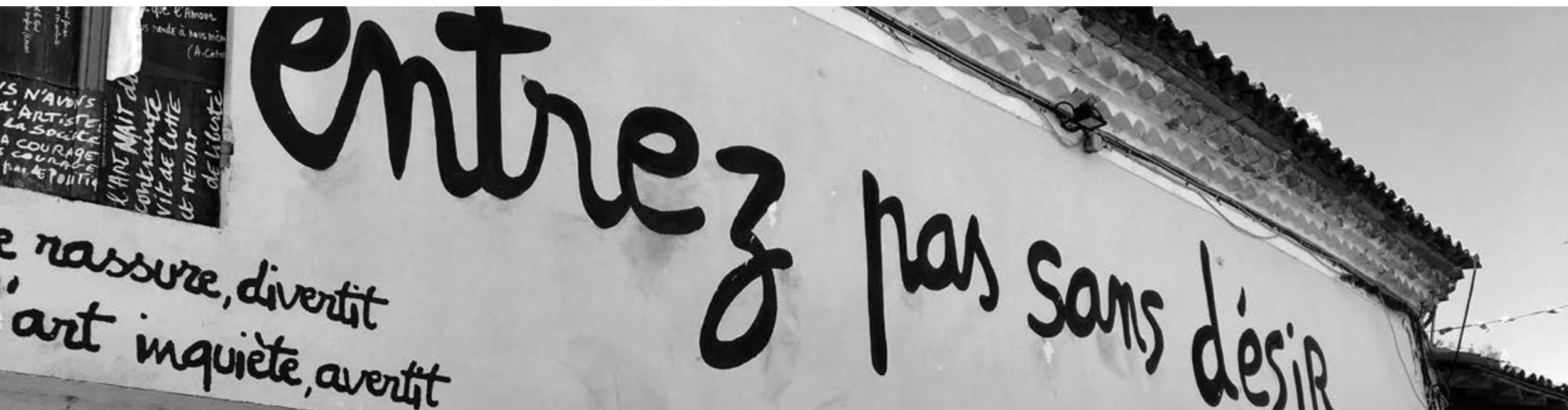
Michel Labardin
Maire de Gradignan
Vice-président de Bordeaux Métropole

BAL À VOIX

MANUFACTURE VERBALE | JAKES AYMONINO

QU'EST-CE QUE TU FABRIQUES ?
VOL. 1

ASSOCIATION PALABRAS



Avec
Jakes Aymonino
Fouad Achkir
Henri Marliangeas
Ravi Prasad
Joan-Francés Tisnèr

Juliette Kapla

À l'honneur pour cette ouverture de saison, le compositeur Jakes Aymonino et les chanteurs de la Manufacture Verbale – fidèles compagnons de route du Théâtre des Quatre Saisons. Ils nous feront écouter toute la souplesse et la hardiesse de leur voix maîtresse, pour donner au plateau et à la salle les allures d'un "Bal à voix", festif et harmonique. Accompagnés pour l'occasion de la chanteuse, comédienne et autrice Juliette Kapla, vocaliste polymorphe qui explore toutes les potentialités de sa voix.

Ensemble, ils vont chanter, murmurer, déclamer quelques mots, scander des phrases, inventer quelques sons. Ils improviseront tout en travaillant le poids de mots bien pensés, explorant les langues vernaculaires, les traditions orales ou écrites, jouant des références classiques alliées à l'occasion aux sources gascones.

Un pur plaisir d'expression vocale qui laissera la place à quelques surprises opportunes et conviviales pour fêter comme il se doit cette ouverture de saison 2019-2020, en présence de Michel Labardin, Maire de Gradignan.

Interrogeant les faits et gestes du quotidien, en regardant et en tendant l'oreille à ce qui se passe, se pense sans toujours se dire dans les bureaux, les ateliers, les cours d'école, les couloirs et les coulisses, l'association Palabras a choisi la création sonore, la recherche textuelle, les arts graphiques et immersifs, pour explorer le monde en partant à la rencontre des personnes qui l'habitent.

En résidence à Gradignan de l'automne 2018 au printemps 2020 (cf page 63), Palabras nous propose une installation en forme de salon d'écoute, explorant dans un premier temps les recoins du Théâtre des Quatre Saisons pour donner à entendre ce qui s'y fabrique, dans l'ombre ou sur la scène.

Ce voyage à la découverte de voix, de sons et de lieux racontant notre présent par le prisme du travail et de ses à-côtés, se prolongera en 2020 avec un nouveau parcours au sein de la Mairie de Gradignan, croisant les regards et les paroles de personnes d'âges, de métiers différents et de conditions très diverses, pour évoquer nos travaux et nos jours.

Qu'est-ce que je, il, elle, fabrique, qu'est-ce que vous fabriquez, qu'est-ce qu'ils fabriquent ? Qu'est-ce que nous fabriquons ici, tous ensemble ?

Turbin, farniente, routine, stress, plaisir, retraite, création, récréation...

Chômage, engagement, obéissance, bricolage, temps contraint ou temps libre, ou encore temps qui passe... Valérie Le Naour

Conception, enregistrements sonores et montage

Valérie Le Naour

Textes et entretiens

Irène Berelowitch

Graphisme et dessins

Cécile Gras

Conception et réalisation de l'installation

Marie-Laure Bourgeois

Vincent Bêcheau

Dramaturgie

Cathy Blisson

Mixage

Gilles Bordonneau

Coordination artistique

production

Fanny Véron

Régie technique

Jérôme Capdepont

En co-organisation
avec l'IDDAC

À L'AUTRE BOUT DU FIL

L'art marionnettique est cette rencontre où l'on accepte de croire que l'inanimé s'anime. Art populaire et ancestral, où l'objet prend vie dans un espace symbolique, dans des rituels et des mouvements.

On s'accorde alors à croire que la vie est dans l'objet.
La marionnette se fait réalité de l'imaginaire.

CRÉATION

MERCREDI 6 NOVEMBRE
JEUDI 7 NOVEMBRE

14H30 - 16H30 / 18H30 - 20H30
18H30 - 20H30 DURÉE 30'

VRAIE - FAUSSE MAGIE

ENTRE ET SORT

GROUPE ZUR



Un marcheur en équilibre sur un fil invisible, une silhouette se révélant sous une pluie de sable, une fenêtre par laquelle s'engouffrent les visiteurs ou encore des visages s'entremêlant, des ombres qui s'immiscent dans des paysages imaginaires...

Dans cette création, mirages, bascules et vertiges, envers et endroit, s'entremêlent au son de boîtes à musique, verres frottés, notes d'un violoncelle et autres échos.

Un parcours-atelier-spectacle conçu comme une installation immersive, où le spectateur se prend au jeu de la manipulation, devient un élément actif de la composition et crée lui-même des parties de l'œuvre.

Proche du théâtre optique et du théâtre d'objet, *Entre et sort* conte l'illusion et l'imaginaire, sollicite le spectateur et l'amène à y voir l'impossible.

Avec
Cinq manipul'acteurs
du Groupe ZUR

Séances scolaires

Mardi 5/11 | 9h15 - 11h15

Mardi 5/11 | 14h - 16h

Jeudi 7/11 | 9h15 - 11h15

PREMIÈRE NEIGE

PIER PORCHERON | COMPAGNIE ELVIS ALATAC

Suspendus à de minces fils, surplombant deux acteurs qui s'affairent dans une cuisine peu éclairée, quelques objets épars dessinent une scénographie aérienne, poétique et onirique, qui ne délaisse aucunement l'ingéniosité et la magie d'un lieu sophistiqué.

Pour cette troisième création, et après s'être attelés au défi peu commun de monter Shakespeare en théâtre d'objet, Pier Porcheron et sa compagnie Elvis Alatac revisitent *Première neige*, une nouvelle méconnue de Guy de Maupassant. Fable existentialiste avant l'heure, l'œuvre de Maupassant conte l'histoire tragique d'une jeune femme qui préfère mourir seule mais heureuse plutôt que vivre longtemps et mal aimée dans la froideur d'un château normand.

En usant d'innombrables objets détournés, les deux comédiens et narrateurs s'attèlent à la récitation de cette fable réaliste qui prend rapidement des allures de récit tout personnel.

Il parle de ces choses que nous prévoyons, de ces rêves que nous projetons, de ces projets de vie qui doivent nous faire avancer, et, qui pour une raison ou une autre, avortent. Dans ce cas-là, il faut trouver des parades pour continuer.

Pier Porcheron

Avec

Marion Lubat
Pier Porcheron

Écriture initiale
Pier Porcheron
Maïa Commère

Écriture additionnelle
Christian Caro

Musique originale et mixée
Romain Berce

en alternance avec
Josselin Arhiman

Scénographie
Pier Porcheron
Philippe Quillet

Éclairage et bidouillage
Philippe Quillet

Décor
Daniel Peraud
Sophie Burgaud

Avec le soutien de l'OARA



EN DIFFICULTÉ

PIER PORCHERON | COMPAGNIE ELVIS ALATAC



NOS FANTÔMES

CLÉMENT MONTAGNIER | COMPAGNIE TAC TAC



Mise en scène

Pier Porcheron

Texte

Rémi De Vos

Avec

Marion Lubat

Christian Caro

Laure Bonnet

Construction marionnettes

Carole Allemand

Régie générale,

lumière et trucages

Morgane Barbry

Avec le soutien de l'QARA

Un commissariat, un appartement ordinaire et des va-et-vient incessants ! Au sein de ces deux lieux symboliques, un adolescent, une enfant, leur mère et un inspecteur de police résumant à eux seuls un petit monde en difficulté, où les adultes tendent la main aux enfants, essaient tant bien que mal d'influer sur le cours des choses pendant cette période instable : l'adolescence. Chacun cache une crise personnelle, chacun s'observe, se persuade de comprendre celui qu'il regarde. Mais les apparences sont souvent trompeuses et l'intimité est dure à partager.

Alors on parle, on sermonne, on se donne pour but de mieux se connaître. Mais dire n'est pas forcément faire ! Dès lors, nous assistons à un déploiement de vaines actions chez l'adulte pour un très mince et drolatique résultat chez l'enfant.

D'après un texte contemporain signé Remi De Vos, entre théâtre, théâtre de marionnettes et d'objets, *En Difficulté* souffle un humour noir efficace sur les relations conflictuelles entre la jeunesse et les figures d'autorité.

Avec les élèves de seconde - option théâtre, du Lycée des Graves de Gradignan.

Représentation de ce spectacle au Lycée des Graves le vendredi 15/11 | 20h15

N'y a-t-il pas dans l'adolescence un peu de ce que traversent les grands héros de tragédie ?

En transposant le drame épique d'Hamlet à l'échelle de la vie d'un jeune garçon, ayant pour seule arme non pas une épée mais quelques étranges objets, le metteur en scène Clément Montagnier convoque nos souvenirs d'adolescence : nos colères, nos rages, nos troubles et nos premiers fantômes !

Ce tour de force exigeant nous embarque sans difficultés : si nous pensions que le théâtre d'objet ne pouvait faire bon ménage avec une tragédie shakespearienne, alors *Nos Fantômes* rend bien désuète cette idée préconçue !

Ainsi, les objets symboliques, les figurines *made in China*, côtoient le destin des personnages de la tragédie dans un simple garage transformé en château du Roi du Danemark.

Drôle, fragile, maîtrisé et efficace, ce Shakespeare raconté en objets n'est pas qu'une simple épopée revisitée - en écho au Hamlet de Thibault Perrenoud (cf page 19).

Des cartons remplis de souvenirs d'école, j'en retire des dictées raturées de rouge aussi sanglantes que le duel entre Laërte et Hamlet et ma coupe sportive gagnée en maternelle. Je me souviens avoir triché pour la gagner.

Je suis dans l'intime. Je suis dans le château du Roi du Danemark.

Là où les vérités et les mensonges se cachent. Clément Montagnier

Idée originale, jeu, écriture

Clément Montagnier

Aide à l'écriture

Hélène Arnaud

Vidéo, jeu

Thomas Michel

Création musicale

Judith Bouchier-Végis

Régie, création lumière

Marie Carrignon

LA VALSE DES HOMMELETTES

PATRICK SIMS | COMPAGNIE LES ANTLIACLASTES

Conception, mise en scène,
marionnettes et jeu

Patrick Sims

Marionnettes, masques,
costumes, accessoires et jeu

Josephine Biereye

Décor, accessoires,
machines et mécanismes
et jeu

Richard Penny

Nicolas Hubert

Création musique et son

Karine Dumont

Création lumière
et régie générale

Sophie Barraud

Voix off

Monique Brun

Olivier Francfort

Imaginez un conte avec une horloge sonnant son treizième coup pour laisser vivre tout un monde d'animaux et de créatures. Devant un castelet en forme de coucou suisse, il se peut que nous vivions, nous aussi, une aventure féérique dans un univers aussi loufoque qu'onirique.

Adaptant les trois contes du recueil «Les Lutins» des Frères Grimm, la treizième heure de Patrick Sims s'ouvre sur plusieurs mondes où s'affairent à tour de rôle des lutins facétieux, une mère oiseau filant son nid, un père lapin chasseur de coucous, un cordonnier et sa femme dont les chaussures se raccommodent pendant leur sommeil... Vous l'aurez bien compris, *La Valse des hommelettes*, spectacle pour jeune public qui offre aux adultes comme aux enfants une expérience tout aussi magique, se joue de l'absurde, du comique, du conte cruel et du fantastique.

Dans une scénographie complexe où foisonnent marionnettes de toutes tailles, objets animés, ombres et jeux de lumière ingénieux, le spectateur happé par le tic-tac de l'imposante horloge se laissera aisément emporter dans cette illusion immersive.

La logique qui sous-tend ces contes est plus ou moins celle d'un enfant, ce qui leur permet de dévoiler l'hypocrisie de la logique adulte. Ils touchent droit au coeur. Patrick Sims

Séances scolaires

Lundi 25/11 | 10h, 14h30



AT THE STILL POINT OF THE TURNING WORLD*

*AU POINT DE QUIÉTUDE DU MONDE QUI TOURNOIE

RENAUD HERBIN | JULIE NIOCHE

Plongé dans l'obscurité, le spectateur découvre une marionnette ébauchant quelques pas incertains. Elle s'immobilise à la lisière d'une pénombre, observe pour enfin disparaître. C'est alors qu'une multitude de sacs blancs, comme en lévitation, émerge du néant. Ils dessinent une placide mer immaculée qui ne tarde pas à s'onduler et s'agiter face à la danseuse Julie Nioche.

Dès lors, les vagues dialoguent avec les gestes et mouvements répétitifs de la danseuse qui, bientôt, disparaît sous le ballet tempétueux de cette étoffe suspendue. Rejointe par les deux marionnettistes Renaud Herbin et Aïtor Sanz Juanes, Julie Nioche poursuit sa danse des matières. L'œuvre poétique s'anime en un seul et même organisme vivant...

Avec la musique live de l'artiste compositrice et performeuse Sir Alice, le metteur en scène Renaud Herbin crée un quatuor à la croisée du corps, de l'objet et de la danse et repousse une fois de plus les limites de la marionnette à fils.

At the still point of the turning world esquisse une poétique de l'illusion où la marionnette est reine.

Conception et jeu

Renaud Herbin

Julie Nioche

Sir Alice

Aïtor Sanz Juanes

Espace

Mathias Baudry

Marionnettes

Paulo Duarte

Juliette Desproges

Lumière

Fanny Bruschi

Construction

Christian Rachner



DIMANCHE 17 NOVEMBRE

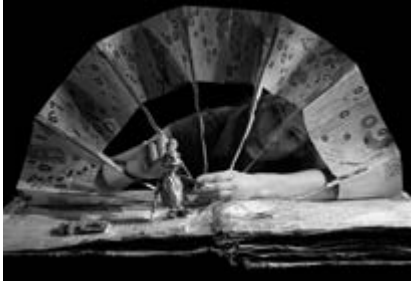
16H & 19H
DURÉE 40'

LA BELLE LURETTE - SAINT-MACAIRE

MARIONNETTES EN BALADE

LE CRI QUOTIDIEN

BRICE BERTHOUD | CAMILLE TROUVÉ | COMPAGNIE LES ANGES AU PLAFOND



Avec
Camille Trouvé
Musique
Sandrine Lefebvre
Mise en plii
Brice Berthoud

Marionnettes en balade
s'inscrit dans le cadre
du programme «culture
près de chez vous»
soutenu par la DRAC
Nouvelle-Aquitaine.

Spectacle de papier plié et déplié en musique. Les informations du jour s'échappent d'un grand journal pop-up, tenu par une lectrice assidue. Elles se déplient en autant de petites marionnettes de papier. À une table voisine, une violoncelliste, elle, est absorbée par la lecture de sa partition. Toutes les pages se tournent... C'est drôle et triste comme dans un journal.

MARDI 19 NOVEMBRE

20H30
DURÉE 1H

LA RÉOLE

MARIONNETTES EN BALADE

DU RÊVE QUE FUT MA VIE

BRICE BERTHOUD | CAMILLE TROUVÉ | COMPAGNIE LES ANGES AU PLAFOND



Création
Camille Trouvé,
Brice Berthoud
Jeu et manipulation
Camille Trouvé
Musique
Fanny Lasfargues

Marionnettes en balade
s'inscrit dans le cadre
du programme «culture
près de chez vous»
soutenu par la DRAC
Nouvelle-Aquitaine.

La marionnettiste Camille Trouvé poursuit son exploration du personnage de Camille Claudel. Après avoir relaté la vie de cette sculptrice et sa passion avec Rodin dans *Les mains de Camille*, l'interprète révèle ici les tourments de cette femme à partir de sa correspondance, télégrammes jamais envoyés, mots griffonnés sans espoir de réponse. Avec une sobriété brute, au son d'une contrebasse, Camille Trouvé manipule le papier mêlant les plis et les déchirures de la matière comme celles de l'âme de la sculptrice.

« Afin de saisir le dessein du Laoccon, le mieux est de se placer en face de lui, à une distance convenable et les yeux fermés. Qu'on les ouvre ensuite pour les refermer immédiatement après, et l'on verra le marbre tout entier en mouvement ; on craindra de trouver changé le groupe tout entier en les rouvrant. » Goethe, *Écrits sur l'art*.

Il en est, constamment, de notre refus de voir en l'œuvre une fixité qui bornerait son apparition dans l'immobilité. Goethe relève ici toute l'ambiguïté qui provient du visible : sa possibilité de vivre en dehors du réel, en dehors de sa simple apparition, mais au contraire sa possible renaissance, sa survie, dans sa disparition.

Ainsi, comme un consensus avec la réalité qui l'entoure, le photographe – tel le poète avec la matière des mots, le peintre avec l'inerte et le dramaturge avec la matière humaine et les corps – défie les limites qui excèdent le domaine exclusif du perceptible. Il révèle l'œuvre à ses variations, ses *en-dehors*, car nulle image ne se donne pour évidente et c'est en marge de sa disparition que se conçoit et se comprend son pouvoir et notre fascination. Nous dirons dès lors que toute œuvre s'accomplit quand elle échappe au regard. Si cet axiome ne trouve son référent dans certaines créations artistiques, elle s'évoque dans la série photographique *Fragile* de Vincent Bengold où l'on dénicher ce jeu savant entre apparition et

disparition, entre fragment du réel et image mémorielle.

Fragile

VINCENT BENGOLD
PHOTOGRAPHE INVITÉ PAR LE T4S

Comme le souvenir d'un rêve, d'un moment d'égarement entre deux réalités, dans l'intervalle d'un sourcillement, il se remémore : « *La forêt défile – je m'assoupis puis me réveille – la forêt défile encore – je me souviens – mémoire rétinienne – la forêt va-t-elle disparaître tout comme ma mémoire – que reste-t-il ? ... Quelques signes* ». Que reste-t-il, en effet, si ce n'est les bribes incertaines d'une scène lumineuse que sa rétine tente d'assembler, que sa mémoire tente de conserver pour témoigner d'une expérience fugitive et fragile ?

Que nous reste-t-il une fois l'image imprimée sur notre regard, une fois

l'apparition d'une scène photographique assimilée à notre mémoire comme les scories iconiques d'une pièce de théâtre que nous venons de regarder sans faillir, trop attentifs, avant que l'obscurité ne gagne le plateau et mette fin au présent de l'œuvre ?

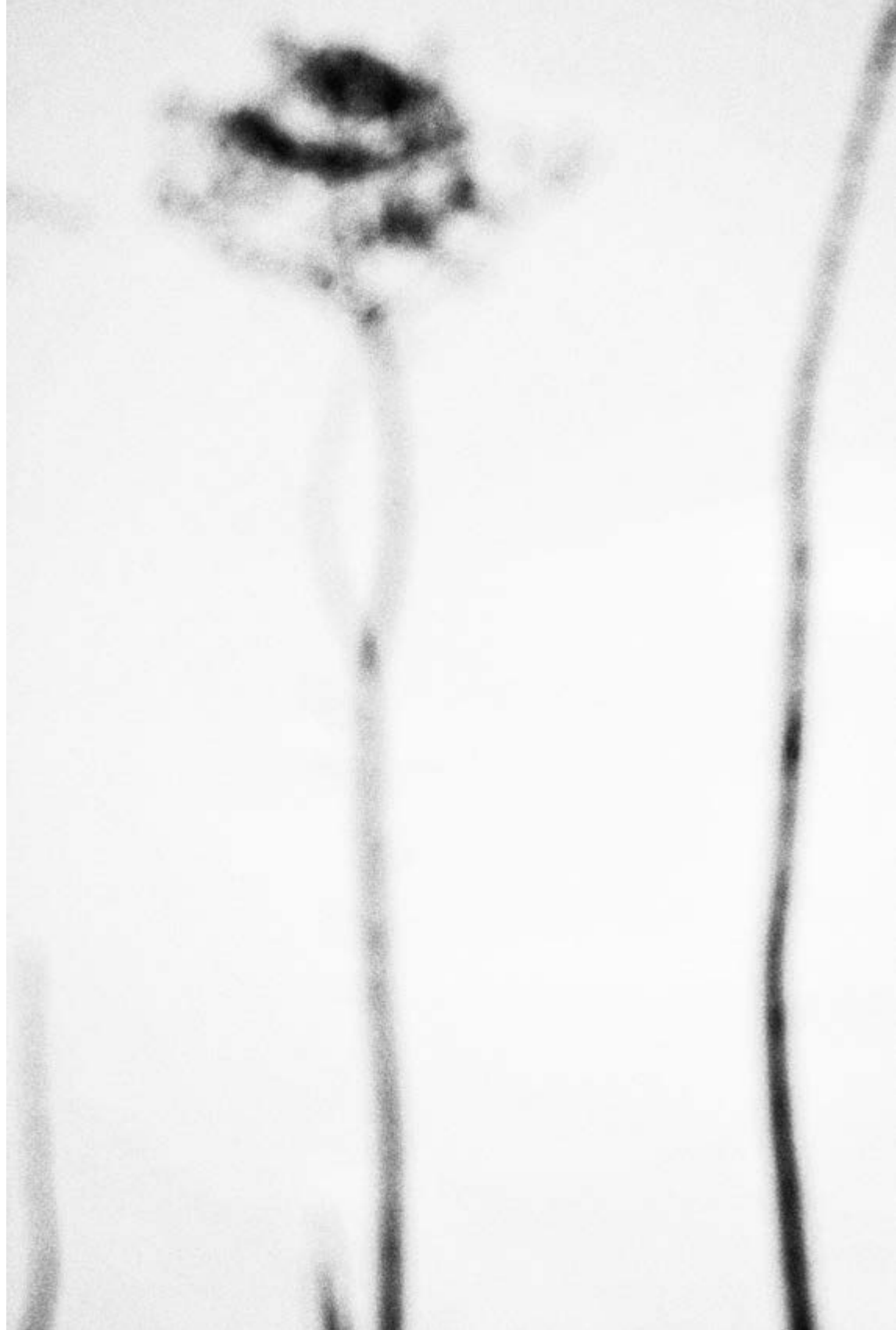
Vincent Bengold pose modestement cette question lorsqu'il capture les secondes qui suivent le premier regard porté sur ce défilement. Comme une *persistance des impressions*, cette sensation lumineuse, esquissant des formes presque expressives, se prolonge un certain temps sur la rétine juste après l'instant où a disparu l'image qui la fait naître. Les rayures oblongues que dessinaient quelques arbres deviennent dès lors les fantômes troubles et vaporeux qui dansent sur une nappe blanche. Plaque photosensible ou membrane optique imprimée d'un instant éphémère, ces images estompées, voilées, ne sont que les traces invisibles laissées par l'événement, que certes la mémoire de l'œil conserve, mais dont seule la mémoire psychique, dans son labeur d'archivage, en fera le souvenir labile teinté de l'« inquiétante étrangeté » freudienne : cet effet produit lorsque « *la frontière entre fantaisie et réalité se trouve effacée, quand se présente à nous comme réel ce que nous avons considéré jusque-là comme fantastique* ».

Ô mémoire qui écrit ce que j'ai vu, disait Dante dans sa *Divine comédie*. Loin d'arrêter la marche de l'œuvre, l'image déplace la scène (photographique, théâtrale) vers d'autres récits potentiels...ceux dont votre mémoire ou votre rétine, une fois les yeux clos et par un jeu d'illusion, en donnera un second mouvement.

L'œuvre photographique de Vincent Bengold s'ouvre sur vos futurs voyages comme « le miroir d'un lointain, une surface qui ne cesse de disparaître et de se transformer au grès des scintillements et des regards ».

Jérémy Tristan-Gadras

Vincent Bengold est Diplômé de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles. Directeur artistique associé depuis 1999 du festival *Itinéraires des Photographes Voyageurs* à Bordeaux, il enseigne la photographie et son histoire ainsi que le design graphique à l'IUT Bordeaux Montaigne et à l'ICART. Poursuivant une recherche personnelle autour de la mémoire des lieux, à la manière d'un Georges Perec, il s'attache à laisser, quelque part, un sillon, une marque, une trace ou quelques signes...Il vient de publier *Blanche Aubrac, terre promise* chez ARP2 Edition.







QUI PARLE DONC ?

OU L'EXPLORATION DES CAPACITÉS D'ÉCOUTE DU VÉGÉTAL

FACTS
arts & sciences université de Bordeaux



Une installation magique mais pourtant bien réelle à la croisée de l'art et de la science.

Depuis quelques décennies, les sciences biologiques mais aussi les sciences humaines ont ré-interrogé la dimension ontologique des plantes. Une avancée spectaculaire dans la compréhension de la vie végétale et des plantes, désormais considérées comme êtres communicants et sensibles à leur environnement.

Cette installation interactive visuelle et sonore rend compte de recherches menées sur les capacités des plantes à percevoir des ondes créées par leur environnement sonore. Ici, démarche scientifique et approche artistique se mêlent, s'intriquent complètement.

Qui parle donc, la nature ou les hommes ? En eux-mêmes les faits sont muets.

Bruno Latour

Les chercheurs
Myriam Desainte-Catherine (LaBRI-SCRIME)
Frédéric Garcia (MIA)
Yves Duthen (REVA-IRIT)
Thomas Breton (REVA-IRIT)
Jean-Michaël Celerier (SCRIME)

Arts plastiques, conception et écritures
Edwige Armand
Conception et écriture du son
Thierry Besche
Conception, sons électroniques et développement informatique
Julien Rabin
Prise de son audio naturaliste
Fernand Deroussen

Présenté dans le cadre de FACTS 2019, le festival arts et sciences de l'université de Bordeaux.

REQUIEM DE BRAHMS

LE JEUNE ORCHESTRE DE L'ABBAYE AUX DAMES, SAINTES | LE JEUNE CHŒUR DE PARIS
DIRECTION RAPHAËL PICHON



HAMLET

D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE | THIBAUT PERRENOUD | COMPAGNIE KOBAL'T



Direction
Raphaël Pichon
Avec
Le Jeune Orchestre de
l'Abbaye
Premier violon
Cécilia Bernardini

Le Jeune Chœur de Paris
Soprano
Jeanine De Bique
Baryton
Edwin Fardini

S'il est des œuvres dont le titre est spontanément associé à leur compositeur – outre la *Neuvième Symphonie* –, le *Requiem de Brahms*, dit *Requiem Allemand*, marque quant à lui le génie de son auteur. Commencé en 1850 et achevé en 1868, cette œuvre de Johannes Brahms aura muri lentement avant de mériter son point final. Empreint des événements tragiques qu'affronta Brahms au moment de l'écriture – la mort de Robert Schumann puis celle de sa propre mère et l'attente d'un amour incertain – l'œuvre reflète autant ses origines luthériennes que la perte de sa foi et son pessimisme croissant. Si le requiem est une messe pour les défunts, Brahms y introduit des textes de consolations et de pitié à l'égard des vivants, conférant ainsi à l'œuvre une dimension singulière entre mélodies mélancoliques, quiétude et espoir. Spécialisé dans l'interprétation des répertoires classiques et romantiques sur instruments d'époque, le Jeune Orchestre de l'Abbaye aux Dames s'empare de cette œuvre maîtresse et essentielle de Brahms, sous la direction du chef d'orchestre Raphaël Pichon, jeune fondateur et directeur de l'Ensemble Pygmalion.

Je suis comme pénétrée tout entière de ton Requiem, c'est un morceau d'une grande puissance, qui s'empare totalement de l'être. Sa profonde gravité, alliée à toute la magie de sa poésie, produit un effet merveilleux, à la fois bouleversant et apaisant. Clara Schumann à Johannes Brahms, 1866

En 2002, le philosophe Dieter Lesage posait la question* : "Peut-on encore jouer Hamlet ?" Œuvre des plus connues, des plus adaptées et des plus commentées, il serait donc selon lui difficile de la mettre en scène, dans la mesure où l'adapter, c'est déjà perdre l'essence de la pièce ! Face à cette idée, le metteur en scène Thibault Perrenoud et sa compagnie Kobal't relèvent le défi et un défi tout justement shakespearien : retrouver l'essence même du texte originel, souvent méconnue. Hamlet pleurant la mort de son père ; Hamlet outré par le remariage rapide de sa mère ; Hamlet percevant le spectre lui avouant le meurtre et enfin la folie feinte, la vengeance et le plan machiavélique – cette « pièce dans la pièce ». Tout y est, et surtout, point essentiel selon Thibault Perrenoud, la question – ou pulsion lacanienne d'Hamlet – : « To be, or not to be ? » Après avoir joué une version singulière du *Misanthrope* de Molière au T4S, la compagnie Kobal't renoue ici avec le potentiel psychologique et philosophique de l'œuvre élisabéthaine, prétendue « impossible » à remonter !

*A cette interrogation, le T4S répond « oui », et plutôt deux fois qu'une, en programmant également *Nos fantômes* (cf page 11).

Mise en scène
Thibault Perrenoud
Avec
Mathieu Boisliveau
Pierre-Stefan Montagnier
Guillaume Motte
Aurore Paris
Thibault Perrenoud
Adaptation et dramaturgie
Clément Camar - Mercier
Création collective
Scénographie
Jean Perrenoud
Collaboration artistique
Mathieu Boisliveau
Lumière et régie générale
Xavier Duthu
Regard extérieur
Guillaume Severac-Schmitz

Bord plateau : rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

ALICE COMÉDIES VOL. 1

JEAN-PAUL RAFFIT | ORCHESTRE DE CHAMBRE D'HÔTE



Voix
Olivier Capelle
Violoncelle
Blandine Boyer
Contrebasse
Joël Trolonge
Cor
Eric Villeviere
Flûte traversière, petits objets
Isabelle Bagur
Saxophone
Frédéric Lacourt
Guitare électrique, effets
Jean-Paul Raffit
Ingénieur du son
Mingo Jossierand

Séances scolaires

Lundi 16/12 | 10h, 14h30
Mardi 17/12 | 10h

Poursuivant des créations originales alliant musique live et images projetées, plus exactement des images cinématographiques, l'Orchestre de Chambre d'Hôte dirigé par le compositeur et guitariste Jean-Paul Raffit nous plonge dans les premiers courts-métrages de Walt Disney tournés dès 1923.

Trésor d'inventivité, de drôlerie et de poésie, ils témoignaient déjà d'une déroutante virtuosité technique en montrant la possibilité de mêler animations dessinées et prises de vue réelles.

Autour des quatre premiers courts-métrages de la série *Alice Comedies*, les musiciens illustrent les pérégrinations cocasses et amusantes de la jeune Alice, héroïne bien réelle évoluant dans un univers de dessin animé en noir et blanc.

À l'instar des metteurs en scène qui réinventent de nouvelles scénographies pour interroger l'œuvre d'un écrivain, les musiciens proposent une mise en musique qui réinterroge le sens du film, qui souligne son esthétisme en apportant un éclairage plus actuel. Jean-Paul Raffit

J'AI RENCONTRÉ DIEU SUR FACEBOOK

AHMED MADANI



Un trio au plus près d'une réalité que l'on pourrait penser malaisée et épineuse à monter sur scène.

C'est l'histoire d'une mère, professeure dans une banlieue, qui entrevoit l'amour – virtuel – de sa fille tombée sous le joug charmant du péremptoire et verveux Amar : recruteur djihadiste qui, après d'irréelles promesses, propose à la jeune indolente de l'épouser et de partir en Syrie.

Après s'être intéressé au destin des jeunes de quartier dans sa brillante pièce *F(l)ammes*, Ahmed Madani peint ici le destin d'une fille raisonnée et bûcheuse, sage et honnête, qui se laisse prendre par un discours radical malheureusement efficace. Comment parler d'endoctrinement sans tomber dans la caricature, dans l'écueil d'un effet de vraisemblance fait d'un trop plein documentaire ? Ahmed Madani y parvient sans encombre en posant une question de fond : comment sombre-t-on dans l'obscurité d'une croisade inepte, si peu religieuse et si peu humaine ?

Sans apporter de réelles réponses, Ahmed Madani dresse une œuvre militante, sociale et poignante qui ne délaisse aucunement l'amusement et la beauté du jeu.

Texte et mise en scène
Ahmed Madani
Assistant à la mise en scène
Valentin Madani
Avec
Mounira Barbouch
Louise Legendre
Valentin Madani
Création sonore
Christophe Séchet
Création lumière et régie
générale
Damien Klein
Costumes
Pascale Barré

UN COQUELICOT CRIE DANS L'ORGE BLEUE

CATHERINE MORVAN | JEAN-CLAUDE OLEKSIAK | LES BRUITS DE LA LANTERNE



Chant et jeu
Catherine Morvan
Musique
Jean-Claude Oleksiak

Il s'agit d'une invitation au voyage, au cœur de la poésie de Jean Grosjean. Avant d'entrer dans la salle, le jeune spectateur choisit un mot qui, assimilé à d'autres, produira une phrase poétique avant de se transformer en projection lumineuse.

Traversant les mots savamment choisis et la langue ciselée de ce grand poète du XX^e siècle, en interaction avec la musique improvisée de Jean-Claude Oleksiak, la comédienne Catherine Morvan dessine avec du sable des formes oniriques. Jeux de lumière, jeux d'ombres, lanternes vives, improvisations musicales et chants impromptus se croisent et s'entrelacent pour un temps de rêverie et de contemplation. À chaque chapitre son mot sculpté, projeté, à chaque mot son rêve et son imaginaire dans l'esprit de l'enfant véritablement capté.

Séances scolaires
Mardi 7/01 | 10h, 11h
Mercredi 8/01 | 10h, 11h
Jeudi 9/01 | 10h

Il fut un temps, comme a dit le poète, où je lisais ligne à ligne sous l'arbre les tâches du soleil et page à page les caprices du vent. Rien n'a changé que moi qui déchiffrais d'énormes songes et m'en réveille avec la bouche amère. Jean Grosjean

JE PARLE À UN HOMME QUI NE TIENT PAS EN PLACE

JACQUES GAMBLIN



« Je ne te lâcherai pas ». Nous sommes en 2014. Thomas Coville, navigateur hors-pair armé d'un trimaran de 30 mètres pour seule parade contre la mer, tente de battre une nouvelle fois le record du Tour du Monde en solitaire. L'anticyclone de Saint-Hélène s'installe, la mer s'affole, se gonfle et se creuse et le Solitaire n'a plus d'autre compagne que l'attente dans le « bruit de cette plainte indomptable et sauvage ». Dans cet isolement, une poésie itérative s'instaure sous la forme épistolaire. Jacques Gamblin communique avec son ami Thomas et la plainte océanique se masque sous les mots de cette relation unique, ce voyage commun entre un homme à terre et ce point jaune se déplaçant sur la carte du monde. Avec pour seul décor de scène des cartes océaniques et quelques sillages marqués, Jacques Gamblin nous conte cette aventure humaine singulière faite d'une commune passion : un corps à corps dans les tumultes de leur art, l'un avec les mots de la scène, le second avec les vagues et les forces de la mer.

Que dire à un homme en mer qui se bat contre les dépressions, les anticyclones et les secondes ?

Que dire chaque jour à un homme qui fait de cette victoire un enjeu vital ?

Que dire en silence, en absence ?

Quelle place prendre sur ce bateau ? Jacques Gamblin

Avec
Jacques Gamblin
Textes
Jacques Gamblin
Thomas Coville
Collaboration à la mise en scène
Domitille Bioret
Collaboration artistique
Bastien Lefèvre
Françoise Lebeau
Scénographie, vidéo
Pierre Nouvel
Création sonore
Lucas Lelièvre
Création lumière
Laurent Béal
Costumes
Marie Jagou
Régie générale et lumière
Laurent Bénard
Régie son et vidéo
Simon Denis

DIDIER LASSERRE

INVITE CHRISTINE WODRASCKA, JEAN-LUC CAPPOZZO, GAËL MEVEL,
BENJAMIN BONDONNEAU, LAURENT CERCIAT, DENIS COINTE, LOÏC LACHAIZE

SILENCE WAS PLEASED

Écriture et percussion

Didier Lasserre

Piano

Christine Wodrascka

Trompette

Jean-Luc Cappozzo

Clarinette

Benjamin Bondonneau

Violoncelle

Gaël Mevel

Voix

Laurent Cerciati

Diffusion sonore

Denis Cointe

Son

Loïc Lachaize

Sous l'égide du percussionniste Didier Lasserre, artiste associé du Théâtre des Quatre Saisons, *Silence was pleased* prend pour axe principal de création le silence.

Matériau à part entière pour les uns, défi pour les autres ou simple audace, de John Cage (4'33) à Yves Klein (*Symphonie Monoton-Silence*), d'Edgar Varèse qui l'introduit pour furtivement faire entendre les cris et huées du public (*Déserts*) à Karlheinz Stockhausen (*Momente*) ou Miles Davis qui notait les silences comme des parties fondamentales du morceau, le black-out musical est un concept qui ne vieillit pas et ne cesse d'inspirer.

Dans *Silence was pleased*, le silence est présent pour mieux souligner d'autres expérimentations à travers lesquelles se croiseront lignes, points, segments, intervalles, instruments isolés ou associés.

QUATUOR HERMÈS

FÉLICIEN BRUT, EDOUARD MACAREZ

LE PARI DES BRETelles

Quatuor Hermès

Violons

Omer Bauchez

Elise Liu

Alto

Yung-Hsin Lou Chang

Violoncelle

Anthony Kondo

Accordéon

Félicien Brut

Contrebasse

Edouard Macarez

Le *Pari des Bretelles*, c'est avant tout l'association efficace entre un compositeur de musique classique (Thibault Perrine), un quatuor à cordes (Quatuor Hermès), un contrebassiste soliste (Edouard Macarez) et l'investigateur de l'œuvre : l'accordéoniste Félicien Brut.

Ensemble, ils suivent ce pari un peu fou de raconter en musique l'histoire de ce "piano du pauvre" que fut l'accordéon.

Après des transcriptions inédites de George Gershwin, Sergueï Prokofiev, Astor Piazzolla et Richard Galliano, le concert se poursuit avec une composition inédite : une commande quelque peu exceptionnelle de Félicien Brut au compositeur Thibault Perrine. À la manière de Bela Bartók, Edvard Grieg ou Manuel de Falla, Thibault Perrine unit musique savante et musique populaire pour composer une *Suite Musette* en cinq mouvements. Révélatrice de l'esprit parisien des Années Folles, elle témoigne aussi d'un style multiculturel : un style français, oui, mais avec un peu de paso doble, de valse, de tango, de chachacha, de fox-trot et de polka !

JUSTIN TAYLOR CONSORT
& EVA ZAÏCIK

Mezzo-soprano des plus en vue de sa génération, Eva Zaïcik mêle son art lyrique aux virtuosités du jeune claveciniste Justin Taylor accompagné de son ensemble Le Consort.

Autour d'un répertoire consacré exclusivement à des compositrices italiennes baroques, cette réunion revisite un canevas inédit d'œuvres encore peu connues.

À une époque où l'art musical était essentiellement réservé aux hommes – l'histoire aura longtemps retenu les seuls patronymes masculins de la période italienne : Claudio Monteverdi, Domenico Scarlatti, Antonio Vivaldi... –, d'autres œuvres d'une indéniable audace naissent de l'imagination de religieuses et courtisanes, témoignant d'une délicatesse et d'une sophistication de la culture italienne au début du XVII^e siècle. Qu'il s'agisse de la religieuse Isabella Leonarda, la "muse de Novara", de Francesca Caccini, cantatrice, poétesse et claveciniste à la cour des Médicis (certainement la première femme à composer des opéras), ou encore de Barbara Strozzi, femme libre et icône vénitienne "moderne" qui gagna l'admiration de la cour des Gonzague, chacune de ces œuvres finement choisies et brillamment interprétées nous livre des fragments saisissants d'un répertoire oublié.

Clavecin

Justin Taylor

Violons

Théotime Langlois de Swarte

Sophie de Bardonnèche

Viole de gambe

Louise Pierrard

Mezzo soprano

Eva Zaïcik

OPHÉLIE GAILLARD

BRICE SAILLY, CAROLINE DELUME

& JULIA WISCHNIEWSKI

La violoncelliste Ophélie Gaillard et deux musiciens de son ensemble Pulcinella (un claveciniste et une théorbiste), se joignent à la soprano Julia Wischniewski pour nous offrir un voyage poétique entre baroque et musique contemporaine.

Lucrèce, Ariane, Cléopâtre, Andromède ou encore Clori, victimes ou martyres, manipulatrices ou intrigantes, elles sont chacune des héroïnes mythiques ou mystiques glorifiées dans certaines cantates et airs d'opéras baroques d'Antonio Vivaldi et Georg Friedrich Haendel.

Quant au compositeur Alexandros Markéas, c'est au visionnaire et dissident Aristophane qu'il fait appel. Poète rétif chez lequel, souvent, seules les femmes peuvent gouverner et instaurer l'égalité (on songe à *L'Assemblée des femmes*). Dans son œuvre *Intrépide*, et à la manière du poète antique, Markéas convoque d'autres héroïnes pour conter un temps de révolte entre poésie, humour et absurdité.

Violoncelle

Ophélie Gaillard

Clavecin-basse continue

Brice Saily

Théorbe et guitares

Caroline Delume

Soprano

Julia Wischniewski

DIMANCHE 19 JANVIER

15H00
DURÉE 1H

MUSIQUE

OPHÉLIE GAILLARD & L'ORCHESTRE DU PESMD

DIRECTION LAURENT GIGNOUX

La violoncelliste Ophélie Gaillard, d'une curiosité insatiable, prête la maîtrise de son archet à l'Orchestre des élèves du Pôle d'Enseignement Supérieur Musique et Danse de Bordeaux Nouvelle-Aquitaine. Ces musiciens nous emmènent à la découverte des symboles et imaginaires analogiques de trois compositeurs, à leur désir commun de transposer la matière du réel dans le miroir de la musique. Certaines œuvres, aussi novatrices soient-elles, sont faites d'un soupçon d'influence, de filiation, de fascination ou réflexion sur celles qui les ont précédées.

Une barque sur l'Océan de Maurice Ravel, troisième mouvement de son recueil *Miroirs*, est une excursion sur les balancements d'une mer parfois tempérée ou agitée. *Les Cinq danses rituelles* d'André Jolivet, elles aussi inquiètes ou fugaces, rendent hommage aux cultures lointaines et aux magies insaisissables du monde. Elles témoignent de l'admiration de Jolivet pour son maître et ami Edgar Varèse qui lui-même correspondait avec Ravel dont il s'émerveillait tant. Quant à Henri Dutilleul, élève et ami de Jolivet, également grand admirateur de Ravel, son œuvre *Tout un monde lointain* contient cinq mouvements dont le quatrième, *Miroir*, suit la thématique du reflet et du voyage dans une œuvre empreinte de l'enseignement de Jolivet. Tout semble ainsi se lier...

DIMANCHE 19 JANVIER

17H00
DURÉE 1H

MUSIQUE

DAVID KRAKAUER & L'ORCHESTRE DE CHAMBRE NOUVELLE-AQUITAINE

DIRECTION JEAN-FRANÇOIS HEISSER

L'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine, dirigé par le chef d'orchestre Jean-François Heisser, nous convie à un dialogue unique et fabuleux avec le clarinettiste David Krakauer, entre deux temporalités et deux univers bien distincts.

Invité prestigieux issu de la nouvelle vague new-yorkaise de musique klezmer, David Krakauer ne cesse d'explorer et de mettre à l'épreuve cette musique ancestrale des juifs d'Europe de l'Est. Il y mêle des sonorités jazz, free-jazz, des musiques expérimentales ou encore des musiques savantes.

Pour ce concert singulier, l'OCNA et David Krakauer jouent le *Concerto pour clarinette* de Wolfgang Amadeus Mozart, écrit quelques mois avant sa mort et composé pour son ami Anton Stadler – génie qui contribua aux évolutions du jeu et de la technique de la clarinette. Reconnu pour son lyrisme mélancolique et le timbre chaud de la clarinette, cet illustre concerto laissera la place à la musique klezmer et à un musicien qui, à l'instar de Stadler, réveille et étend les possibles harmoniques de cet instrument céleste.

DIMANCHE 26 JANVIER

17H00
DURÉE 1H

DÈS 6 ANS

JEUNE PUBLIC

DANSE AVEC LES POULES

JOHANNA GALLARD | COMPAGNIE AU FIL DU VENT



Malaga, Janis, Ariane, ou encore Saqui et Ginger, enfin quelques poules funambules, forment le casting de cette fantasque création aux côtés de Johanna Gallard muée en Fourmi : une clown sans parole qui mime des expressions et hésitations, esquisse maladresse et timidité ainsi que de fugaces débordements d'émotion dans des situations scéniques des plus incongrues. Sur un fil tendu d'un bout à l'autre de la scène, jouant de quelques objets en passant, la clown et sa basse-cour parcourent le plateau de part en part et partagent un rêve secret bien insolite : celui de s'envoler !

D'une imagination libre (il arrive que des poules improvisent !), sans contraintes ni règles, *Danse avec les poules* est une œuvre atypique à la fois drôle, sincère et périlleuse, où l'animal gallinacé souvent mal considéré trouve un nouveau rôle et un certain "équilibre" auprès de l'homme. Une si belle complicité d'une indéniable sensibilité où chaque protagoniste occupe une place de choix dans ce jeu funambulesque d'une grande finesse.

Conception, écriture et jeu
Johanna Gallard [Fourmi]
Mise en scène, co-écriture
et direction clownesque
Adèll Nodé-Langlois
Inspiratrices et partenaires de
jeu gallinacées
Ariane, Saqui, Malaga
Janis, Ginger, Saphira
Falkora, Clémentine
(sous réserve d'un œuf en
cours ou d'un besoin soudain
de sieste)
Violon, composition et jeu
Mayeul Loisel
Genèse de l'idée de travailler
avec des poules
Michel Gibé
Construction et régie
Laurent Morel

LES GENS ASSIS PAR TERRE #1

DOMINIQUE PETITGAND

Performance
visuelle et sonore
Dominique Petitgand

Dans une installation, ou plus précisément à l'intérieur d'un dispositif immersif, le spectateur découvre une atmosphère visuelle, auditive et spatiale qui interroge sa simple place et son rôle habituel de "regardeur" passif.

Assis par terre et plongé dans la pénombre d'un espace clos, encerclé par onze haut-parleurs créant l'environnement sonore de la pièce, le spectateur fait face à des projections de mots, de syllabes, de phrases morcelées ou encore des commentaires en résonance avec les bruits, les sons en superposition, les silences et les voix qu'il entend. Cette narration découpée, montée, diffusée introduit deux subjectivités, deux "Je" : l'un lisible, l'autre audible. À force de regard et d'écoute, le spectateur se confond avec l'auteur et dessine mentalement sa propre fiction.

Une installation artistique atemporelle, mentale et immersive.

ARNAUD MÉTHIVIER



Accordéoniste prodige, musicien complet et auteur-compositeur, Arnaud Méthivier est l'un de ces artistes expérimentaux que l'on découvre toujours là où on l'attend le moins.

Composant pour le cinéma, films et documentaires, pour la radio, mais également pour le théâtre et l'opéra, Méthivier, alias Nano, développe en parallèle toute une pensée sur le jeu et le potentiel d'improvisation qu'offre son piano à bretelles. Explosant quelque peu les codes de son instrument, il nous offre un jeu d'accordéon à contre-pied de son emploi habituel sans pour autant renier quelques éléments traditionnels.

Pour Trente Trente, le T4S donne carte blanche à cet accordéoniste-performeur qui, sans aucun doute, nous surprendra autant qu'il nous ravira.

WHEREVER THE MUSIC TAKES YOU II

AYELEN PAROLIN | LEA PETRA



Toujours entre rage et plaisir, démesure et dérapage, pour cette deuxième version de *Wherever the Music Takes You*, Ayelen Parolin et Lea Petra poursuivent l'expérience de l'imprévisible, non plus comme sujet, mais comme axe de départ.

Dans un corps aux rondeurs exacerbées, la chorégraphe et danseuse Ayelen Parolin explore ce corps rendu incommode avec une succession de mouvements contraires, de contorsions et arabesques distordues en prise aux mouvements sonores qui l'entourent. Jusqu'au dépouillement total de ce corps empâté, elle conjugue son action corporelle aux notes inédites d'un piano endiablé, dompté ou dominé par la pianiste Lea Petra. Sur le fil de l'improvisation – non moins virtuose –, Lea Petra fait du piano un élément performatif et dramaturgique qu'elle manie tantôt avec soin, tantôt avec violence, dans la démesure de mélodies incertaines.

Un dialogue et une performance artistique ubuesques, fins, drôles et soufflant un vent de liberté et de lâcher-prise dans la lignée d'un ballet Dada, d'un happening Fluxus ou des premières performances de Trisha Brown.

Chorégraphie et jeu
Ayelen Parolin
Création musicale et jeu
Lea Petra
Assistant chorégraphe
Marc Iglesias
Lumière et conception de l'espace
Laurence Halloy
Dramaturgie
Olivier Hespel
Costumes
Marie Artamonoff
Ayelen Parolin

LE PÈRE

JULIEN GOSSELIN | LAURENT SAUVAGE

Dans l'obscurité absolue, sans rien percevoir, nous entendons une voix atteindre le fond de la scène : « *Je ne me souviens plus de mes rêves* ». Longtemps avant de mettre un visage sur ce timbre spectral, un homme parle de sa vie, de sa femme et ses enfants, des rêves qu'il avait étant plus jeune et de l'existence qu'il pensait alors mener : « *Je pensais que vivre était simple* ». Agriculteur déchu après la faillite de sa ferme, il raconte l'engrenage vers la perte, l'écroulement de sa vie et d'une partie de ses modestes ambitions, sa honte et son humiliation. Jusqu'à sa fuite avec femme et enfants pour tout reprendre à zéro.

Cette voix intime, c'est le comédien Laurent Sauvage qui la porte avec une acuité saisissante, debout, stoïque.

Du roman *L'Homme incertain* de Stéphanie Chaillou, le metteur en scène Julien Gosselin adapte *Le Père*, monologue conservant toute l'acribité de l'œuvre qui dépeint cette figure du paysan opprimé et broyé par le productivisme et le nouveau capitalisme. Une pièce aussi poignante qu'elle résonne par son actualité !

D'après

L'homme incertain
de Stéphanie Chaillou

Adaptation et mise en scène

Julien Gosselin

Avec

Laurent Sauvage

Assistant à la mise en scène

Olivier Martinaud

Scénographie

Julien Gosselin et Nicolas

Joubert

Création lumière

Nicolas Joubert

Création vidéo

Pierre Martin

Création musicale

Guillaume Bachelé

Création sonore

Julien Feryn

Arrangements

Joan Cambon

Sortir de ma vie au point de la nommer. *Le père*

Bord plateau : rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation



LES CLOWNS

ZIG | LE BOUDU | ARLETTI

FRANÇOIS CERVANTES | COMPAGNIE L'ENTREPRISE

Arletti, Zig et Boudu ! Voici la rencontre improbable et insolite de trois figures excentriques que tout oppose si ce n'est le fantasme de leur nom et leur assimilation à la figure du clown !

L'une, rêveuse et lunaire, accorde ses mots et gestes discordants à la sensibilité d'un larmoyant et plaintif acolyte pour retrouver, à deux, ce troisième luron : bedaine assumée, grincheux et pataud solitaire au cœur tendre, caché dans sa grotte. Ainsi commence cette aventure beckettienne, entre échauffourées et empoignades, bigornes et farces finissant autour d'une bouteille amicale et un départ pour arpenter la ville à la recherche d'un théâtre. Une fois le lieu débusqué, sous l'âme meneuse et les mots convaincants d'Arletti, ils se prennent au jeu de l'incarnation pour jouer une pièce...

Loin des figures archétypales du clown forçant la caricature et jouant d'inlassables piteuses, François Cervantes écrit un poème émouvant et saisissant, un autre regard sur cette figure iconoclaste.

Ce n'est pas un acte d'interprète.

Le clown n'est pas un acteur.

Le clown est un poète, et même s'il est accompagné, entouré et conseillé pendant la création de ses spectacles, au bout du compte, son acte est absolument personnel et authentique. François Cervantes

Création
et mise en scène

François Cervantes

Avec

Dominique Chevallier

[Zig]

Bonaventure Gacon

[Le Boudu]

Catherine Germain

[Arletti]

Création et régie son

Xavier Brousse

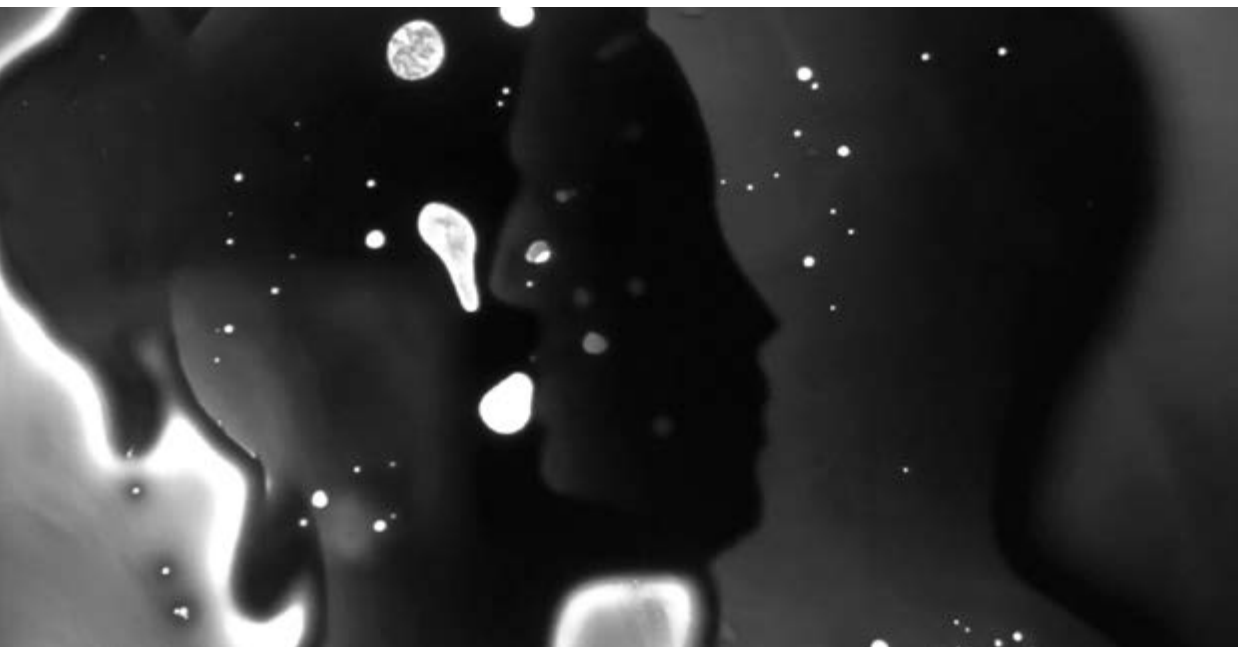
Régie lumière

Bertrand Mazoyer



STELLAIRE

ROMAIN BERMOND | JEAN-BAPTISTE MAILLET | STEREOPTIK



Création et jeu
Romain Bermond
Jean-Baptiste Maillet

Elle est astronome. Il est dessinateur de BD. L'une se nourrit de rêves d'astronomie devenus bien réels ; l'autre imagine des explorations spatiales, crée des super-héros et fabrique d'innombrables images de science-fiction.

Après leur rencontre, elle doit partir quelques jours pour Tokyo suite à une découverte scientifique manifeste. Le temps s'allonge et les quelques jours qui les séparent paraissent alors une éternité. Le temps et l'espace, si définissables d'ordinaire, perdent toute rationalité lorsqu'ils se mêlent à cette notion, par essence indéfinissable, qu'est l'amour.

Avec ce qui fait le génie et l'esthétique de la Compagnie Stéréoptik – table de dessin et jeux musicaux, projections de vidéos, d'ombres, de lumières et de silhouettes en mouvements – Jean-Baptiste Maillet et Romain Bermond, orfèvres de l'illusion et de la manipulation, mais aussi hommes-orchestres, nous content avec brio et didactisme la naissance de l'univers en gardant ce qui fait la magie de la naissance d'une histoire d'amour.

Il y a quelque chose de l'ordre de l'enfance sans que cela ne soit pour autant enfantin. Cela permet d'ouvrir un champ des sensibilités. Jean-Baptiste Maillet.

JINGLE

SANDRINE ANGLADE | THÉO CECCALDI



Performance incomparable, *Jingle* est le résultat d'un savant assemblage entre une chanteuse-comédienne, quatre instrumentistes et les voix enregistrées et diffusées d'un chœur d'amateurs, où s'entremêlent des témoignages et bribes de chansons.

Convoquant plusieurs états de la voix, lorsque celle-ci est parlée, déclamée, proférée, chantée ou encore radiophonique ou instrumentale, la metteuse en scène, Sandrine Anglade, en regard croisé avec l'autrice Violaine Schwartz et le musicien Théo Ceccaldi, interroge cette pratique énigmatique qu'est le chant : à la fois intime et unique, mais aussi universelle...

Ensemble, ils montent une pièce poétique unique mettant en scène l'histoire d'une femme récemment mise au placard d'une émission de radio sur le chant. Un jour, elle se met à rêver et des voix la submergent, lui parlent et l'incitent à chanter.

Alors, elle nous parle de cette passion, de cette pratique, mais également de la place de celle-ci dans notre propre vie, « car le chant raconte toujours quelque chose de notre histoire intime ».

Est-ce que vous aimez chanter ? Si oui, quoi ? Et pourquoi ? Si non ? Pourquoi ?
Qu'est-ce que ça veut dire pour vous « chanter » ?
Avez-vous un bon ou mauvais souvenir lié au chant ?
Pouvez-vous me le raconter ? Sandrine Anglade

Texte
Violaine Schwartz
Mise en scène
Sandrine Anglade
Avec
Clémence Laboureau
Théo Ceccaldi
Valentin Ceccaldi
Adrien Chennebault
Roberto Negro
Conception musicale
Théo Ceccaldi
Scénographie
Mathias Baudry
Costumes
Cindy Lombardi
Lumière
Caty Olive
Création sonore
Manon Amor

DanSONs

MARDI 10 MARS

20H15
DURÉE 1H

DANSE & MUSIQUE

LA CONSAGRACIÒN DE LA PRIMAVERA

LE SACRE DU PRINTEMPS ET SPECTRE D'UN SACRE
ISRAEL GALVÀN | SYLVIE COURVOISIER | CORY SMYTHE

Dialogue entre deux langages expressifs : le jeu des corps dans la danse et le jeu des sons dans la musique. Chacun s'incarne en l'autre.



De nouveau réunis, et pour rendre hommage au compositeur Igor Stravinski, la pianiste Sylvie Courvoisier et le danseur Israel Galván nous livrent une adaptation libre, poétique et tempétueuse du *Sacre du Printemps*.

Le pianiste Cory Smythe et Sylvie Courvoisier interprètent la version à quatre mains du *Sacre*, mais pour deux pianos. Un défi amplement relevé puisque les caractères à la fois primitifs, angéliques et brutaux de l'œuvre païenne de Stravinski se retrouvent dans la fougue et la maîtrise des deux musiciens.

Aux martèlements expressifs, aux lenteurs ascétiques et aux fureurs mélodiques du piano, répondent les arabesques corporelles d'Israel Galván. Le danseur, poussant les limites de son corps, ne se risque plus à la représentation, mais incarne sa propre vision de l'œuvre. Dans sa solitude et son silence, entre liberté créative et codes formels du flamenco, Israel Galván dialogue avec la terre, interroge le sol de ses pas percussifs laissant le corps, « *entrelac[er] des figures contraires et précipit[er] des chocs* »*

Quand ils eurent terminé, nous étions muets, terrassés comme après un ouragan venu du fond des âges prendre nos vies aux racines.

Louis Laloy, lors de la première écoute de cette œuvre à quatre mains-1913.

Le Sacre du Printemps
Igor Stravinski
Spectre d'un Sacre
Sylvie Courvoisier

Chorégraphie et danse
Israel Galván
Direction musicale
Sylvie Courvoisier
Pianos
Sylvie Courvoisier
Cory Smythe
Création lumière
Erik Zollikofer
Design sonore
Pedro León
Scénographie et
direction technique
Pablo Pujol
Costumes
Alice Leau

* Didi-Huberman in *Danseur des solitudes*

ANACHRONOS

CLAUDE BRUMACHON | BENJAMIN LAMARCHE
ENSEMBLE BÉATUS - JEAN-PAUL RIGAUD

Autour des quatre éléments – l'eau, la terre, l'air et le feu – l'ensemble vocal Beatus et les danseurs de la Compagnie Sous la Peau allient deux formes d'art qui se côtoient, s'interpellent, se complètent, mais qui ne se rencontrent pas si souvent : la musique du XIII^e siècle et la danse contemporaine !

Au répertoire liturgique du XIII^e siècle, expression d'une "nouvelle" forme musicale issue de l'École Notre-Dame de Paris, s'allie le mouvement des corps pour créer un rythme commun : partant d'une forme libre, sans pulsation, l'entrelacement de ces deux arts tentera l'expérience d'une mesure commune.

« *L'alliance de la musique naissante et du corps crée le rythme. Le rythme entraîne le groupe, il l'emporte. Mais qui a créé quoi ? Est-ce le groupe qui crée le rythme ? Est-ce le rythme qui entraîne la voix et la voix qui appelle l'autre ?* »

Ana-chronos : de nouveau le temps, et comprendre à travers lui ce qu'il implique de cadre et de liberté, de norme et de folie. Claude Brumachon

Chorégraphie

Claude Brumachon

Benjamin Lamarche

Danse

Estelle Carleton

Elisabetta Gareri

Lucia Gervasoni

Mathilde Rader

Ténor

Stéphane Dlry

Barytons

Erwan Picquet

Jean-Paul Rigaud

Basse

Sorin Dumitrascu

Musique

Hildegarde de Bingen

Petrus de Cruix

Maître Pérotin le Grand

Guido d'Arezzo

Jean-Paul Rigaud

Avec le soutien de l'ODARA

BASCULES

LUCIE ANTUNES | MARION PARRINELLO | YADH ELYES



Conception,
composition,
direction artistique
et percussions

Lucie Antunes
Danse

Marion Parrinello
Oud

Yadh Elyes
Création sonore
et traitement
en temps réel

Franck Berthoux
Création lumière

Anne Gayan
Regard extérieur

Thomas Pondevie
Régie générale
et régie lumière

Blaise Moulin
Collaboration
chorégraphique

Chloé Beillevaire
Conseils
à la dramaturgie

Mehdi Brit
Construction

Patrick Pearson



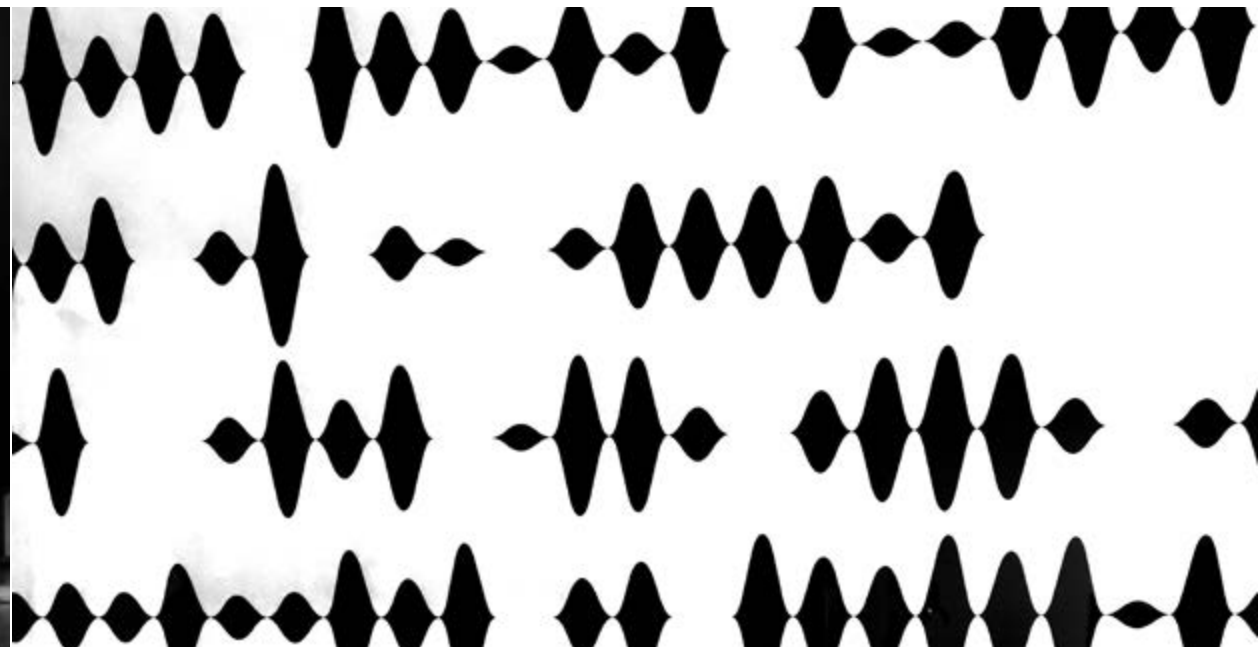
Dans l'épure quasi totale d'un plateau à peine éclairé, surgit un corps incertain de ses gestes. Il se contorsionne, marque des figures contraires, brise des enchaînements, vacille et se tord d'acrobaties nerveuses. Le plateau s'éclaircit d'une mince pénombre et une machinerie fantasque prend forme au centre de la scène. Des percussions résonnent, des notes répétitives s'imposent et des arrangements électroniques semblent sortis de ce monstre poétique.

Dans cette performance scénique, la percussionniste Lucie Antunes, le joueur de oud Yadh Elyes et la danseuse Marion Parrinello, donnent à voir les émotions qui gouvernent l'homme après une chute, une crise ou un état psychologique traumatisant : ces *borderline* trop souvent cités dans le langage courant.

Autour de sept chapitres, passant de la folie à la transe, de la culpabilité à la perte, du refoulement au souvenir, les trois artistes incarnent en musique et en danse ces divers états cathartiques avant une possible exaltation, rédemption ou un souffle commun.

ATLAS

MARINE MANE | JEAN-BRICE GODET | CLAIRE MALCHROWICZ



Tout a commencé avec une partition musicale. Fonctionnant comme un carnet de gestes, composé de signes et de dessins, elle est envoyée soit à un danseur, un performeur ou un circassien. Dans une improvisation libre, l'artiste doit s'en imprégner et faire l'expérience de ce langage singulier devant le public : une écriture du souffle, du corps, du mouvement et de la musique.

Poursuivant une œuvre singulière, résolument transdisciplinaire, Marine Mane puise dans les interstices de l'histoire, dans ses périphéries, ses écarts, ses rencontres. Les petites histoires pour conter, éprouver et inventer la grande histoire de l'humanité : « ce sentiment et cette émotion qui résident en nous ».

Prenant deux des acceptions du mot "atlas" – ce dieu grec portant le monde et cet objet qui délimite des espaces bien réels – Marine Mane monte un dispositif scénique où danse et musique construisent une partition originale intégrant des images de notre mémoire collective : celles actuelles et celles qui ont formé notre mémoire.

Conception et direction

Marine Mane
en collaboration avec

Breno Caetano
Jean-Brice Godet

Performance et danse
Claire Malchrowicz

Composition, clarinette,
électro-acoustique

Jean-Brice Godet
Scénographie

Amélie Kiritzé-Topor
Régie générale

Margaux Robin

LE BAIN

GAËLLE BOURGES



Conception et récit

Gaëlle Bourges

Avec

Helen Heraud

Noémie Makota

Julie Vuoso

Création musicale

Stéphane Monteiro alias

Xtronik

Chant

Helen Heraud

Noémie Makota

Julie Vuoso

Lumière

Abigail Fowler

Deux peintures emblématiques. Deux mythes retracés. D'un côté, *Diane au bain* attribuée au peintre François Clouet ; de l'autre *Suzanne au bain* du Tintoret. Deux histoires malheureuses, aux fins funestes, extraites des *Métamorphoses* d'Ovide et du *Livre de Daniel* de l'Ancien Testament.

L'une relate le châtement du chasseur Actéon qui, après avoir aperçu la nudité divine de Diane, se voit transformé en cerf puis dévoré par sa propre meute ; l'autre rapporte l'histoire de deux hommes au regard concupiscent tentant injustement de faire condamner à mort une jeune fille qu'ils ont essayé d'abuser.

Dans une scénographie épurée, faite de bric-à-brac, d'objets insolites et triviaux qui marquent souvent le monde de l'enfance (poupées, peluches et autres jouets...), trois femmes en noir se déplacent au gré d'une voix off se référant à ces tableaux et mythologies.

Si la pièce est estampillée «jeune public» et qu'avec intelligence et finesse, la chorégraphe Gaëlle Bourges parle de la représentation des corps aux enfants, elle n'en distille pas moins des sujets éthiques, politiques et esthétiques qui résonnent particulièrement avec l'actualité des plus âgés !

Séances scolaires

Lundi 23/03 | 14h30

Mardi 24/03 | 14h30

LAYL-NIGHT

ALI CHAHROUR



Premier volet d'un triptyque chorégraphique, *Layl-Night* aborde cette émotion si complexe et pourtant universelle, dont l'entendement peine à en circonscrire une définition : l'amour sous toutes ses formes. De l'extase à la déchirure, de la passion à la souffrance, le jeune chorégraphe libanais Ali Chahrour aura puisé dans plusieurs textes, récits, légendes et poèmes de traditions syrienne, palestinienne, libanaise ou irakienne, pour en dépeindre une fresque ensorcelante et sensible.

Accompagné de deux musiciens, d'une chanteuse et d'une danseuse, il déploie toute une iconographie corporelle en guise de métaphore politique et sociale.

Une œuvre poétique où les corps se contorsionnent, se brisent, s'envolent, crient à l'unisson des chants, s'agitent et dansent l'amour et les supplices : de l'idylle abstraite d'une première étreinte à la chute de ce règne des passions.

C'est donc un amour qui parle et qui dit : " je m'abîme, je succombe..."

[...]

CATASTROPHE. Crise violente au cours de laquelle «Je» sujet, éprouvant la situation amoureuse comme une impasse définitive, un piège dont il ne pourra jamais sortir, se voit voué à une destruction totale de lui-même.

Fragments d'un discours amoureux Roland Barthes

Chorégraphie
et mise en scène

Ali Chahrour

Performance

Hala Omran

Ali Chahrour

Musique

Sharif Sehnaoui

Simona Abdallah

Aya Mitwalli

Adaptation de texte

Hala Omran

Junaid Sarieddine

Dramaturgie

Junaid Sarieddine

Création lumière

et direction technique

Guillaume Tesson

Son

Khyam Allami

Costumes

Ahmed Amer

TROVAORES

ANDRÉS MARÍN | ANTONIO PLACER |
ANTONIO CAMPOS

Antonio Placer et Antonio Campos, deux chanteurs et poètes à la fois musiciens, arrangeurs et compositeurs, nous offrent un long poème musical où s'unissent leur origine respective : un pont entre les *rias* de Galice et les montagnes de Grenoble ou de Grenade. L'un, installé en Isère, porte avec lui les mélodies de la Galice de son enfance et le second perpétue les rythmes enflammés et les voix charnelles des Gitans andalous.

À cette rencontre insolite, s'adjoint l'écriture gestuelle de l'un des danseurs et chorégraphes les plus significatifs du flamenco actuel, Andrés Marín.

Jouant d'un maniérisme expressif ou d'une préciosité poétique dans ses pas, ses déviations et enchaînements, et à l'image des chants et voix qu'il incarne, nous assistons à la grâce des paradoxes de cette danse ancestrale : à la fois furieuse et aérienne, expansive et intérieure, mimant les « hurlements gestuels et sommeils du corps ».

Une nouvelle Tour de Babel qui se régénère comme elle l'a si souvent fait au cours des siècles, mais cette fois-ci sans pointer un point cardinal précis, juste en visant directement au cœur à travers la musique. Antonio Campos

Danse

Andrés Marín

Voix

Antonio Campos

Antonio Placer

Clarinette

Gabriele Mirabassi

Violoncelle

José Luis López

Guitare flamenco

Juan Antonio Suárez Canito

Piano

Pablo Suárez

Direction artistique

Jean-François Carcelén

Antonio Campos

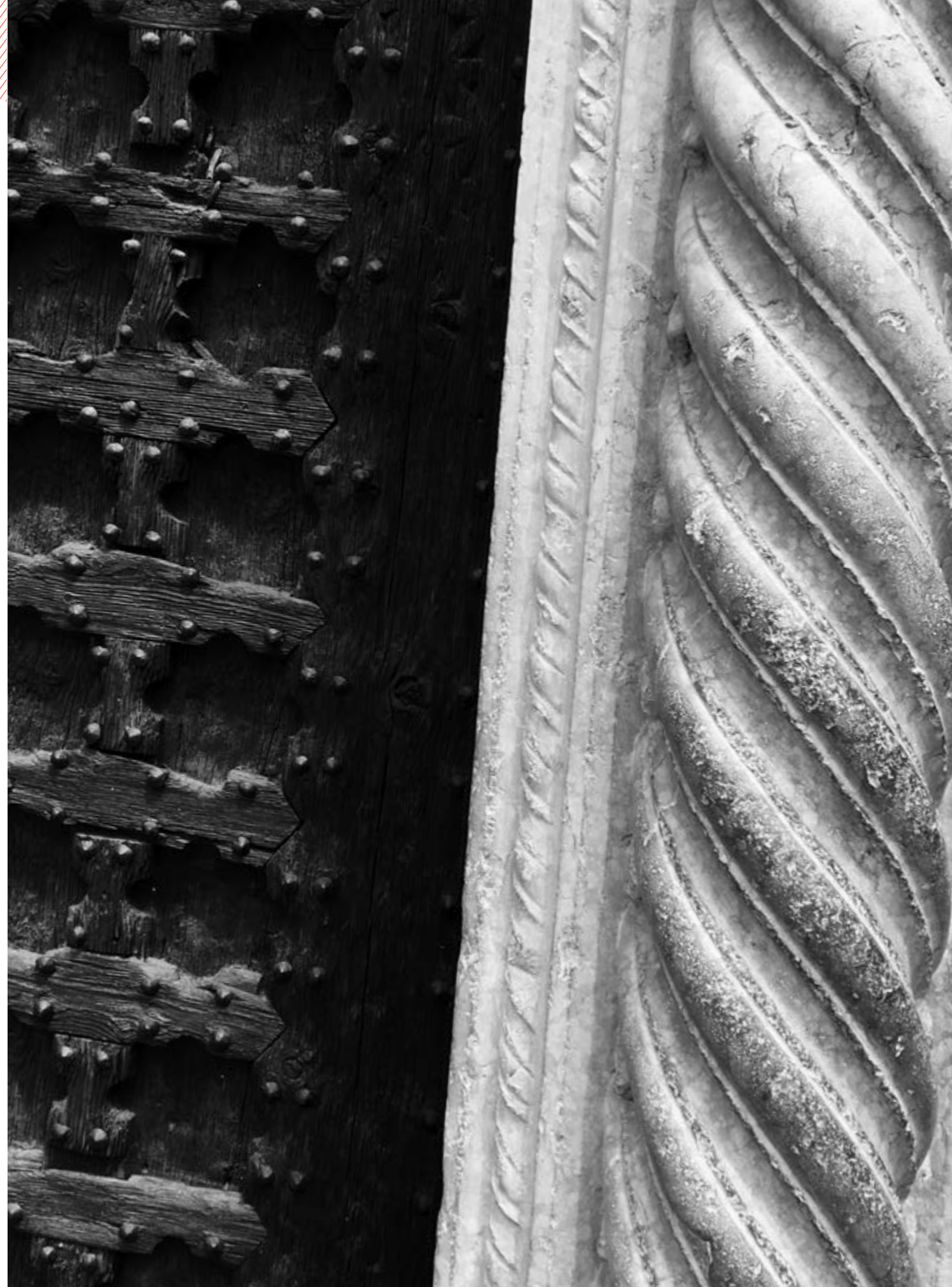
Antonio Placer

Création lumière

David Pérez

Son

Thierry Ronget



JAZZMETS TA NUIT DANS LA MIENNE

Une quête de musiques neuves, mais aussi de celles, constamment renouvelées, qui maintiennent cette envie et cette vive émotion d'écouter une œuvre comme pour la première fois...

Avec la complicité de Philippe Méziat.

JEUDI 2 AVRIL | 20H15
DURÉE 2H | DEUX CONCERTS
POUR UNE MÊME SOIRÉE | JAZZ

BUTTER IN MY BRAIN

CLAUDIA SOLAL | BENJAMIN MOUSSAY

Une rencontre musicale qui date de vingt ans, une façon d'opérer entre texte et musique qui a fait ses preuves, une complicité fondée sur des exigences de travail sans faille, voilà quelques-unes des qualités de ce duo éprouvé, dont chaque sortie réserve néanmoins des surprises. Formée dans une ambiance familiale qui associe le jazz et la littérature anglaise, dotée d'un humour qui sait être féroce sans jamais dérapier, Claudia Solal est par ailleurs dotée d'une voix dont la tessiture surprend, dépasse même la façon spontanée d'envisager la question. Elle aime écrire (paroles, musique), elle nous aura initiés à la poésie anglaise (Emily Dickinson) en même temps qu'à sa surprenante gastronomie (« Porridge Days »), elle en est aujourd'hui avec Benjamin Moussay à l'heure de l'intelligence artificielle inversée : *Butter In My Brain*. Tout un programme qui nous entraîne pendant une heure vers l'univers paradoxal que ces deux musiciens savent concocter. Avec le sourire !

Philippe Méziat (Citizen Jazz)

Paroles, composition, voix
Claudia Solal
Composition, piano,
Fender Rhodes, claviers,
Sensomusic Usine
Benjamin Moussay

BANDES ORIGINALES

VINCENT COURTOIS | DANIEL ERDMANN | ROBIN FINCKER

Décidément, Vincent Courtois a trouvé, avec son trio à trois voix superposées et sensuellement croisées, qui jouent dans des registres et des timbres voisins, une formule qui convient à merveille à son écriture et à ses foisonnantes idées musicales. Comme Robin Fincker pratique aussi, et assez souvent, la clarinette, la richesse des sonorités ainsi associées est sans la moindre équivoque. Sans compter tout le reste !

Car la palette des rythmes et des thèmes de cette musique de films (la fiction est de partout et de toujours) se joue de toutes les occasions de séduire, depuis *Le Badinage* inspiré de Marin Marais (Alain Corneau) jusqu'au *Rayon Vert* (Rohmer) en passant par autant de moments suggérés par Nino Rota (Plein Soleil), Le Ballon Rouge, René Clair, Woody Allen et Steven Spielberg. Écoutez par exemple « Tarentelle Meurtrière », et laissez-vous emporter par la façon dont le trio (Daniel Erdmann, troisième complice) se joue de cette musique rebondissante, avant que ne surgisse ensuite le thème anxieux emprunté à *Hiroshima Mon Amour*, et son ostinato à répétition (dans le texte même, souvenez-vous !). Si vous n'avez rien compris à Vincent Courtois, je reprends... Et le jazz ? Permanent, comme dans ces cinémas des années 50 où l'on pouvait rester tout un après-midi. Trois ténors, c'est quoi ? Pavarotti, Domingo et Carreras ? Ah non, pas ces trois caricatures (en scène, je précise). Trois ténors c'est l'orchestre de Woody Hermann (as et cl) en 1947 et sa fameuse section des Brothers : Stan Getz, Zoot Sims, Herbie Stewart. Et puis le baryton et les arrangements de Jimmy Giuffrè ! Voilà la trouvaille. Imaginez Giuffrè cuisinant à sa sauce des musiques de films, ou autres (le jazz se moque des thèmes à tics, ne se préoccupe que de la manière), et vous avez cette régale du trio de Vincent Courtois, aujourd'hui, dans la pleine actualité d'une musique qui n'a rien perdu de son éclat, comme on ne le dit pas assez. Précipitez-vous, si ce n'est déjà fait. Et je rappelle pour conclure que Coleman Hawkins avait commencé par le violoncelle, avant de faire naître le saxophone ténor totalement enjazzé. Une histoire à la Mingus, quoi !

Philippe Méziat (Citizen Jazz)

Violoncelle
Vincent Courtois
Saxophones
Daniel Erdmann
Robin Fincker

DADADA

ROBERTO NEGRO | EMILE PARISIEN | MICHELE RABBIA



Piano
Roberto Negro
Saxophone
Emile Parisien
Drums
Michele Rabbia

Depuis leur travail (et leur performance exceptionnelle) sur le 2^e quatuor de Ligeti, à l'origine du duo Les Métauits (qu'on n'a peut-être pas assez vu dans les lieux voués à cet effet, salles et festivals - mais quand même à Strasbourg et Gradignan par exemple), Roberto Negro et Émile Parisien sont devenus de vrais complices. On sent chez eux une réelle joie de jouer et d'inventer, et l'apport d'un partenaire de la trempe de Michele Rabbia a fait « prendre » la musique, qui ne demandait qu'à naître et advenir sous la plume du pianiste, décidément d'une activité d'écriture impressionnante.

Si *Sangu* et *Gloria e la poetessa* s'inscrivent sur le versant mélancolique, rythmé par répétitions et sons graves, *Bagatelle* relance l'écoute vers une forme d'allégresse, avant que *Shampoo* ne nous ramène vers un ton plus retenu, qu'on retrouve dans le sublime *Poucet*, une pièce incontestablement à vocation de « hit ». *Nano* joue sur l'excitation et l'exaltation de tous les sens, et développe la coloration que permet l'arrivée de Michele Rabbia et l'utilisation des effets électroniques, ici utilisés avec un sens de l'intégration exemplaire.

Ainsi balancé de clairs-obscurs en vives lumières, de pièces dansantes en morceaux concentrés sur une humeur sombre, ou mélancolique, on chemine avec la musique du trio, sans perdre haleine, ni jamais le contact, avec ce qu'elle contient de dire implicites et néanmoins sensibles. À l'auditeur de rajouter sa propre affirmation à cette beauté offerte et déployée.

Philippe Méziat (Citizen Jazz)

IKUI DOKI

SOPHIE BERNADO | HUGUES MAYOT | RAFAËLLE RINAUDO

Tout est propice à la rêverie dans la petite mécanique d'Ikui Doki. Ténor et basson, très intimes, jouent de tous leurs timbres pour glisser sur les cordes de la harpe qui ne se complaît pas dans la joliesse. Dans *LSP*, la lumière altérée diffusée par Bernado s'irise au contact de Rinaudo, avec ce qu'il faut d'effet pour paraître lointaine et différente. C'est une invitation au voyage, les plus rares fleurs mêlant leurs odeurs aux vagues senteurs de l'ambre... Et tant pis pour Rimbaud choisi pour les notes de cette pochette parue chez Ayler Records ! La musique d'Ikui Doki est un fabuleux générateur d'histoires, une approche à laquelle Hugues Mayot est loin d'être indifférent, ce qu'il nous avait déjà prouvé dans son quartet What If. Rafaëlle Rinaudo en est également responsable, avec son instrument polymorphe qui sait prendre toutes les formes et les couleurs, à l'instar du *Songe Pastel* où la harpe se mue en guitare aventureuse. Une qualité qu'on avait déjà découvert chez elle auprès du collectif Coax.

La force de ce premier album d'Ikui Doki, c'est de savoir installer immédiatement un climat, et que celui-ci, en quelques notes, s'avère changeant. Il peut être mélancolique, tel *Cats and Dogs* malgré son début orageux où le ténor affronte une volée de cordes. Il peut également se révéler très concertant sur le bien-nommé *My Taylor is Reich* où le basson dessine le squelette d'un morceau excellemment construit. Dans la palette des émotions, rien n'échappe au trio qui invoque aussi la voix, dont Sophie Bernado se charge. Habituee des mots (elle travaille avec Emily Loizeau et écrit des spectacles pour enfants), elle teinte le propos d'Ikui Doki d'un peu plus d'étrangeté et d'innocence dans un « Secretly in Silence » idéal pour clore le petit théâtre onirique qui s'est déroulé devant nos yeux mi-clos. A écouter jusqu'aux franges des nuits blanches.

Franpi Barriaux (Citizen Jazz)

Basson
Sophie Bernado
Saxophone, clarinette
Hugues Mayot
Harpe électrique
Rafaëlle Rinaudo

LA CHANSON DE RENART

FIDEL FOURNEYRON | FRÉDÉRIC RÉVÉREND
JEAN-PIERRE LARROCHE

Fait de poèmes allégoriques et satiriques, *Le Roman de Renart* aura traversé bien des siècles pour ne cesser d'inspirer nombre de créateurs, artistes ou plasticiens conteurs : des mains anonymes du XII^e siècle qui en délimitèrent la prose, aux mains musicales et architectes du tromboniste Fidel Fourneyron en ce XXI^e siècle !

À travers ce bestiaire caustique et mordant, suivant les pérégrinations de Monsieur Renart alias Goupil, Fidel Fourneyron réunit une guilde de savants artisans et orfèvres des arts pour un spectacle musical et théâtral hors du commun. Aidée du dramaturge Frédéric Révérend – qui adapte librement le texte original en mêlant langues anciennes et modernes –, de Jean-Pierre Larroche, de son univers poétique et scénographique, cette série de contes prendra pour voix la soprano Dalila Khatir accompagnée d'un chœur d'enfants. Le tout, escorté par un "instrumentarium" de musiciens virtuoses, tous improvisateurs et multi-instrumentistes d'exception, sous la direction de Fidel Fourneyron.

Par une forme audacieuse, novatrice et jubilatoire, *La Chanson de Renart* donne un nouveau souffle à ces fables médiévales.

*Avec les élèves d'une classe de l'école Malartic de Gradignan

Composition
Fidel Fourneyron
Livret
Frédéric Révérend
Scénographie
Jean-Pierre Larroche
Voix
Dalila Khatir
Trombone
Fidel Fourneyron
Violoncelle, contrebasse
Félicie Balezaire
Clarinette, clavecin
Jean Dousteyssier
Contrebasse, synthétiseur
Ronan Courty
Guitare électrique
Giani Caserotto
Marimba, percussions
Vassilena Serafimova
Percussions
Sylvain Lemettre
Cheffe de chœur*
Juliette Kapla
Sonorisation
Pierre Favrez

Avec le soutien de l'ODARA

Séance scolaire
Lundi 6/04 | 10h



LE PARADOXE DE GEORGES

YANN FRISCH



Conception, mise en scène,
interprétation

Yann Frisch

Production,
coordination de création

Sidonie Pigeon

Partenaires magiques

Père Alex

Arthur Chavaudret

Alain de Moyencourt

Dani DaOrtiz

Monsieur Hamery

Pierre-Marie Lazaroo

Raphaël Navarro

Regards artistiques

Sebastien Barrier

Arthur Lochmann

Valentine Losseau

Création lumière

Elsa Revol

Régie

Etienne Charles

Mathias Lejosne

Accessoires

Etienne Charles

Régis Friaud

Mathias Lejosne

Alain Verdier

Costumes

Monika Schwarzl

Tapissières

Sohuta

Noémie Le Tily

Dans son camion-théâtre itinérant, abritant un petit plateau qui épouse les formes d'un salon minimaliste, Yann Frisch rend possible l'impossible. Magicien le plus titré de l'histoire de sa discipline (champion de France entre 2010 et 2013, champion d'Europe en 2011 et depuis 2012 champion du monde), dans *Le Paradoxe de Georges*, il rend hommage à cette discipline un peu surannée de la "cartomagie".

Sous la forme d'un *close-up* – qui se pratique dans un espace restreint où le public, par sa proximité, pense que rien ne lui échappera –, ses 52 cartes pour seules partenaires, Yann Frisch s'adresse au public, nous livre des confidences, met en abyme sa propre pratique, tout en s'affairant à mille virtuosités devant notre crédulité et notre écoute trop attentive.

Espace du doute, de l'incertain, du détournement du réel dans le réel, nous adhérons volontiers à cette illusion consentie qui échappe à notre pauvre entendement. Et si Einstein affirmait que « le plus beau sentiment du monde, c'est le sens du mystère » et que « celui qui n'a jamais connu cette émotion, ses yeux sont fermés », il s'agit, ici, d'ouvrir ses yeux à l'inconcevable, à l'irrationalité d'un jeu de cartes et d'y croire sans savoir !

En partenariat avec le Créac de Bègles

ANDANDO

FEDERICO GARCIA LORCA | DANIEL SAN PEDRO



Federico García Lorca : poète de l'obscur, de l'amour amer et des guerres, mais aussi conteur des libertés, des passions et des délices de son pays. Celui qui affirmait que « le théâtre, c'est la pensée qui sort du livre pour descendre dans la rue » aura été ce poète au langage hors-la-loi, populaire, et qui n'aura eu de cesse de dépeindre les paradoxes de l'homme et les contradictions de son pays natal.

Après avoir mis en scène deux œuvres de l'auteur espagnol, le metteur en scène Daniel San Pedro réunit dans un concert-théâtre inédit six comédiennes chanteuses et trois musiciens pour nous faire découvrir Federico García Lorca ainsi que l'Espagne de cette année 1936.

Après la mort de leur mère matriarcale et despotique, six filles découvrent un sentiment bien nouveau alors que la guerre civile vient d'éclater.

Il ne leur reste guère plus que le choix entre la liberté ou la révolte, entre la vie et la guerre...

Mise en scène,
adaptation et traduction
Daniel San Pedro

Avec

Aymeline Alix

Audrey Bonnet

Zita Hanrot

Camélia Jordana

Estelle Meyer

Johanna Nizard

et 3 musiciens

(violon, violoncelle et piano)

Composition et direction
musicale

Pascal Sangla

Décor

Aurélie Maestre

Costumes

Caroline de Vivaise

Lumière

Alban Sauve

Son

Jean-Luc Ristord

TEM-PO

Porter une voix, qui s'engage, qui participe,
une voix poétique, une voix d'échange.
Penser ensemble la société, artistes et spectateurs.



QU'EST-CE QUE TU FABRIQUES ?

VOL. 2

ASSOCIATION PALABRAS



Interrogeant les faits et gestes du quotidien, en regardant et en tendant l'oreille à ce qui se passe, se pense sans toujours se dire dans les bureaux, les ateliers, les cours d'école, les couloirs et les coulisses, l'association Palabras a choisi la création sonore, la recherche textuelle, les arts graphiques et immersifs, pour explorer le monde en partant à la rencontre des personnes qui l'habitent.

En résidence à Gradignan de l'automne 2018 (cf page 5) au printemps 2020, Palabras nous propose une installation en forme de salon d'écoute, explorant dans un premier temps les recoins du Théâtre des Quatre Saisons pour donner à entendre ce qui s'y fabrique, dans l'ombre ou sur la scène.

Ce voyage à la découverte de voix, de sons et de lieux racontant notre présent par le prisme du travail et de ses à-côtés, se prolongera en 2020 avec un nouveau parcours au sein de la Mairie de Gradignan, croisant les regards et les paroles de personnes d'âges, de métiers différents et de conditions très diverses, pour évoquer nos travaux et nos jours.

Qu'est-ce que je, il, elle, fabrique, qu'est-ce que vous fabriquez, qu'est-ce qu'ils fabriquent ? Qu'est-ce que nous fabriquons ici, tous ensemble ?

Turbin, farniente, routine, stress, plaisir, retraite, création, récréation...

Chômage, engagement, obéissance, bricolage, temps contraint ou temps libre, ou encore temps qui passe... Valérie Le Naour

Conception, enregistrements sonores et montage

Valérie Le Naour

Textes et entretiens

Irène Berelowitch

Graphisme et dessins

Cécile Gras

Conception et réalisation de l'installation

Marie-Laure Bourgeois

Vincent Bêcheau

Dramaturgie

Cathy Blisson

Mixage

Gilles Bordonneau

Coordination artistique

production

Fanny Véron

Régie technique

Jérôme Capdepon

En co-organisation avec l'IDDAC

CONTES IMMORAUX 1 MAISON MÈRE

PHIA MÉNARD | COMPAGNIE NON NOVA

De retour sur un plateau de théâtre en tant que performeuse, la metteuse en scène et chorégraphe Phia Ménard poursuit sans relâche son œuvre de dissection et démythification des grands symboles ou « mythologies » qui gouvernent nos pensées.

Devant un aplat de cartons prédécoupés, armée d'un rouleau de scotch, elle entreprend la construction d'une structure à la seule force de ses bras ; un souffle amplifié trahit son éreintement et la gageure de son entreprise.

Dans la fragilité de ses matériaux, l'édification d'infortune menace de s'effondrer. Alors elle scotche, tourne autour, décèle les failles, re-scotche, et essaie tant bien que mal d'en solidifier l'ossature. Enfin la maison tient, et, sous le choc de quelques cisailles, devient l'image grandiose d'un symbole antique et désormais universel.

L'orage gronde, la pluie s'immisce.

La métaphore du sanctuaire protecteur devient frangible et friable : Europe ou maison mère du patriarcat devenus alors ancien mythe.

Écriture et dramaturgie

Phia Ménard

Jean-Luc Beaujault

Scénographie
et interprétation

Phia Ménard

Composition sonore
et régie son

Ivan Roussel

Régie plateau

Pierre Blanchet

Rodolphe Thibaud

Costumes et accessoires

Fabrice Ilia Leroy



SAINT-FÉLIX

ÉLISE CHATAURET | COMPAGNIE BABEL

D'un espace épuré où rien ne transparaît, se détache et se déploie tout un petit village en maquette, une nature, une colline et quelques arbres pour animer la scène d'un soupçon de réalisme subtil.

Ce décor, c'est celui de Saint-Félix : un petit hameau isolé de 1,8 km², quelque part en France, où l'on compte une vingtaine d'habitants à l'année.

Tout est parti de ce petit village – bien réel –, de conversations et d'entretiens divers d'où certaines problématiques ont peu à peu émergé : solitude, identité, racisme, production agricole, écologie et surtout le récent décès d'une trentenaire, ex-urbaine, venue vivre l'aventure écologique dans ce petit îlot rural.

Après plusieurs investigations, la metteuse en scène Élise Chatauret et ses quatre acteurs dressent une fiction théâtrale qui donne à voir et entendre un certain état de la France, mais également d'un monde qui risque de disparaître.

Avec ce théâtre documentaire, Élise Chatauret et sa compagnie Babel livrent une fable sociale sous la forme d'un conte à la fois poétique et étrange.

Écriture et mise en scène

Élise Chatauret

Avec

Solenne Keravis

Justine Bachelet

Charles Zévaco

Emmanuel Matte

Dramaturgie

et collaboration artistique

Thomas Pondevie

Création sonore

Lucas Lelièvre

Scénographie et costumes

Charles Chauvet

Marionnettes

Lou Simon

Lumière

Marie-Hélène Pinon



LE GRAND DÉBARRAS

COMPAGNIE OPUS

Compagnie atypique qui évolue dans des décors inspirés de bric-à-brac et de brocantes, Opus use d'objets inusités, détournés, de poésie et d'étonnantes invraisemblances. Pour cette compagnie coutumière du théâtre de proximité, du théâtre de rue et d'un vivre ensemble artistique, il était temps d'ouvrir une œuvre à l'échelle monumentale, démultipliant les points de vue, jouant « d'un spectacle où l'on voit différents spectacles au cours du spectacle » !

C'est chose faite, puisque nous sommes conviés à un presque vrai vide-grenier nocturne ! Dans ce bouillonnement de relations humaines, d'échanges, d'interactions et de partages, douze comédiens, des milliers d'objets et plusieurs « acteurs involontaires » se mettent en scène...

Mais où sera (seront) le(s) spectacle(s), nous direz-vous ? Impossible d'y répondre, si ce n'est au carrefour d'un parcours à demi-défini, aux confluences de quelques débarras, d'acteurs et faux-acteurs...

Un spectacle à ciel ouvert, baigné dans un jeu de lumières nocturnes qui dévoilera une profusion d'objets pittoresques et insolites.

Création des espaces et jeu

Fabienne Gautier

Dominique Giroud

Isabelle Lebihan

Ronan Letourneur

Oliver Miraglia

Laurent Patard ou Gérard

Court

Pascal Rome

Matthieu Sinault

Mathieu Texier

Titus ou Christian Goichon

Emmanuelle Veïn

Techniciens

Boa

Passajou ou Nicolas Bilheu

Avec le soutien de l'ODARA

En partenariat avec le Créac de Bègles



LE CRI DU CAIRE

ABDULLAH MINIAWY | PETER CORSER | KARSTEN HOCHAPFEL

Poète, slameur, chanteur et compositeur égyptien d'à peine 24 ans, Abdullah Miniawy incarne dans toute l'amplitude de sa voix ce *Cri du Caire* : référence aux révoltes égyptiennes et ode en faveur des libertés humaines.

Accompagné du saxophoniste et multi-instrumentiste Peter Corser et du violoncelliste Karsten Hochapfel, ce jeune poète offre à son public un moment de grâce, un chant possédé et une musique à l'orée d'une transe intérieure.

Entre litanies soufis et *spoken word*, alternant des mélodies légères avec une poésie oralisée scandée d'accélération vocales, la voix fragile et solennelle d'Abdullah Miniawy et les audaces expérimentales de ses deux partenaires expriment cette nécessité d'altérité, de rencontres, d'échanges culturels.

Porte-parole de cet espoir humaniste et altruiste, ces murmures, cris, volutes vocales nous invitent à un voyage mystique aux lisières de plusieurs styles de musiques. Déchirant, émouvant ou simplement méditatif, un long poème parti du Caire et tourné vers le monde...

Chant, textes
et composition

Abdullah Miniawy

Saxophone,

clarinette et composition

Peter Corser

Violoncelle

Karsten Hochapfel

Son

Anne Laurin



UN THÉÂTRE

UN THÉÂTRE OUVERT AUX ARTISTES

Le T4S porte une attention particulière aux jeunes créateurs : compositeurs, auteurs, metteurs en scène, musiciens, comédiens...

Nous accueillons des **artistes en résidence**, nous programmons des **jeunes compagnies** et nous ouvrons notre plateau à des **enregistrements professionnels**. Nous construisons également chaque saison des projets de création

avec des académies de musique et le Pôle d'Enseignement Supérieur Musique et Danse Bordeaux Nouvelle-Aquitaine (PESMD).

Ainsi, nous tissons des complicités et des fidélités avec les artistes : en 2019/2020, le théâtre s'engage dans **onze coproductions musicales, théâtrales et chorégraphiques**.

UN THÉÂTRE OUVERT AUX JEUNES SPECTATEURS

L'éducation artistique est au cœur de notre action. C'est un véritable engagement qui se décline sous plusieurs formes.

Trois parcours sont proposés chaque année aux enseignant(e)s d'écoles élémentaires du département **autour de la Marionnette, de la Musique et de la Danse**, en collaboration avec les services départementaux de l'Éducation Nationale.

Deux classes culturelles : le T4S invite aussi des classes de Gradignan à vivre au rythme de la création pendant une semaine de résidence artistique. Les élèves travaillent avec le théâtre durant cinq jours de classe culturelle autour de la Marionnette, pour l'une, et de la Musique, pour l'autre. Ils rencontrent l'équipe du théâtre, ils assistent à des répétitions et des représentations et, surtout, s'engagent dans un véritable processus de création accompagnés par les artistes.

D'autres projets d'éducation artistique se construisent chaque année, autour de vingt représentations en temps scolaire, avec plusieurs acteurs de la jeunesse parmi lesquels le Centre Communal de l'Enfance de Gradignan, l'option théâtre du Lycée des Graves et l'enseignement supérieur.

L'engagement auprès des jeunes spectateurs se traduit aussi par la volonté de partager avec eux l'émotion du spectacle vivant. En plus des tarifs réduits pour les jeunes, nous permettons à **tous les abonnés «PASS-EUR» d'inviter gratuitement un jeune de moins de 26 ans** de leur entourage sur l'intégralité de leur abonnement (sur réservation) et ainsi de leur transmettre le goût du spectacle vivant.

QUI S'ENGAGE

UN THÉÂTRE OUVERT AUX HABITANTS

PARTICIPER POUR PARTAGER

Nous souhaitons susciter des moments de découverte, de réflexion et de plaisir par la mise en relation des publics avec les artistes.

FAITES ENTENDRE VOTRE VOIX !

Après *La Forêt BarÔc*, nous vous proposons cette année de participer à un spectacle de la saison, en intégrant le chœur du spectacle de théâtre musical **Jingle** (cf page 43), qui aura lieu en février 2020. **Si vous avez toujours eu envie de chanter, rejoignez-nous !**

ATELIERS DanSONs

Nous offrons aux abonnés du **Pass DanSONs** la possibilité de participer à des ateliers de pratique, menés par les chorégraphes et les danseurs des compagnies accueillies lors du temps fort DanSONs.

Ces ateliers ont lieu au théâtre et s'adressent à tous, débutants ou non !

BORD PLATEAU

À l'issue de certains spectacles, nous vous invitons à un temps limité de dialogues autour de vos impressions et réflexions avec l'équipe artistique, animé par Jérémy Tristan Gadras.

- **At the still point of the turning world** -
- **Hamlet** -
- **J'ai rencontré Dieu sur facebook**
- **Le père** -
- **Les clowns** -
- **Layl - Night** -
- **Contes Immoraux 1. Maison Mère** -
- **Saint-Félix** -

ACCOMPAGNER LA MUSIQUE

Nous avons aussi pensé à des temps de sensibilisation autour de la musique, dans l'idée de donner « quelques clés » à propos des œuvres jouées et des interprètes choisis par le théâtre. Elles ouvriront le *Requiem de Brahms* du mois de décembre et les concerts du grand week-end musical du mois de janvier. Ces temps sont également confiés à Jérémy Tristan Gadras.

D'autres projets d'ateliers pluridisciplinaires se construisent au cours de la saison avec l'Université de Bordeaux, le Centre Communal d'Action Sociale (CCAS), la Maison Départementale de la Solidarité et de l'Insertion (MDSI), la Maison d'Arrêt (Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation – SPIP)... et tous les acteurs qui souhaiteraient nous solliciter.

ABONNEZ-VOUS

5 spectacles minimum, à choisir sur l'ensemble de la programmation sur la base du Tarif LOC B.

Possibilité de compléter votre abonnement en cours d'année, au même tarif. Les abonnements sont nominatifs.

DEVENEZ « PASS-EURS »

Pour tout abonnement PASS-EUR souscrit, vous pouvez parrainer un jeune de moins de 26 ans de votre entourage, en l'invitant gratuitement sur l'intégralité de votre abonnement (sur réservation)

PASS MARIONNETTES • 50€

- Entre et sort
- Première Neige
- En difficulté
- Nos fantômes
- Valse des hommelottes
- At the still point of the turning world

PASS WEEK-END MUSIQUE • 80€

- Silence was pleased
- Le pari des bretelles
- Justin Taylor consort & Eva Zaïcik
- Ophélie Gaillard & Julia Wischniewski
- David Krakauer & L'Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine
- Ophélie Gaillard & L'Orchestre du PESMD

PASS DANSONS • 90€

- La consagración de la primavera
- Anachronos
- Bascules & Atlas
- Le bain
- Layl-Night
- Trovaores

PASS TEM-PO • 50€

- Contes Immoraux – Partie 1 : Maison Mère
- Saint-Félix
- Le grand débarras
- Le Cri du Caire

RESTONS EN LIEN

Retrouvez toute la programmation, les programmes de salle, les interviews radio, les vidéos, le livre d'or...

WWW.T4SAISONS.COM

LA BILLETTERIE vous accueille

SUR PLACE du lundi au vendredi de 14h à 18h et les soirs de spectacle jusqu'au début des représentations.

PAR TÉLÉPHONE 05 56 89 98 23

PAR COURRIER

Théâtre des Quatre Saisons,
Parc de Mandavit, 33170 Gradignan

PAR COURRIEL billetterie-t4s@ville-gradignan.fr

EN LIGNE www.t4saisons.com

VENEZ PARTAGER

un moment de convivialité autour d'une petite **restauration** légère réalisée à base de produits frais. À partir de 19h, chaque soir de représentation.

Le stationnement est très facile aux abords du théâtre,

PENSEZ AU CO-VOITURAGE

et à l'application Boogi !

VENEZ EN TRANSPORTS EN COMMUN

Bus Liane10 (Arrêt : Prieuré de Cayac)

Bus Liane 8 (Arrêt : Barthès)

Bus Corol 36 (Arrêt : Mandavit)

VENEZ À VÉLO

Vous trouverez une station VCub Place Bernard Roumégoux, à 10 minutes à pied du théâtre. Pour une information en temps réel sur le réseau et les VCub disponibles rendez-vous sur le site de TBM

www.infotbm.com / 05 57 57 88 88
ou sur l'application Boogi.

Des dispositifs d'**ACCESSIBILITÉ** et d'adaptabilité sont mis en place pour favoriser l'accès aux spectacles.

PRÉVENEZ-NOUS

lors de l'achat de vos billets. Le programme de salle peut être traduit en braille à votre demande. Merci de vous renseigner au préalable à l'accueil.

DATE	SPECTACLE	LOC A	LOC B	LOC C	LOC D	
18 SEPT	OUVERTURE DE SAISON – BAL À VOIX	GRATUIT				
05-07 NOV	QU'EST-CE QUE TU FABRIQUES ?	GRATUIT				
05-07 NOV	ENTRE ET SORT	8	8	8	5,5	PASS MARIONNETTES
09 NOV	PREMIÈRE NEIGE	14	12	12	8	
15 NOV	EN DIFFICULTÉ	10	10	10	8	
16 NOV	EN DIFFICULTÉ + NOS FANTÔMES	18	14	12	8	
24 NOV	LA VALSE DES HOMMELETTES	10	10	10	8	
28 NOV	AT THE STILL POINT OF THE TURNING WORLD	20	16	12	8	
19 NOV-01 DÉC	QUI PARLE DONC ? - FACTS	GRATUIT				
01 DÉC	REQUIEM DE BRAHMS	20	16	12	8	
12 DÉC	HAMLET	18	14	12	8	
15 DÉC	ALICE COMÉDIES VOL. 1	10	10	10	8	
19 DÉC	J'AI RENCONTRÉ DIEU SUR FACEBOOK	20	16	12	8	
08 JAN	UN COQUELICOT CRIE DANS L'ORGE BLEUE	8	8	8	5,5	PASS WEEK-END MUSIQUE
08 JAN	JE PARLE À UN HOMME QUI NE TIENT PAS EN PLACE	24	20	16	8	
17 JAN	SILENCE WAS PLEASED + LE PARI DES BRETelles	32	24	16	12	
18 JAN	JUSTIN TAYLOR CONSORT / EVA ZAÏCIK + OPHÉLIE GAILLARD / JULIA WISCHNIEWSKI	32	24	16	12	
19 JAN	OPHÉLIE GAILLARD & L'ORCHESTRE DU PESMD	10	10	10	8	
19 JAN	DAVID KRAKAUER & L'ORCHESTRE NOUVELLE AQUITAINE	20	16	12	8	
26 JAN	DANSE AVEC LES POULES	10	10	10	8	
31 JAN	TRENTE TRENTE – LES RENCONTRES DE LA FORME COURTE	20	13	13	13	
04 FÉV	LE PÈRE	20	16	12	8	
11 FÉV	LES CLOWNS	18	14	12	8	
16 FÉV	STELLAIRE	10	10	10	8	
20 FÉV	JINGLE	20	16	12	8	
10 MARS	LA CONSAGRACION DE LA PRIMAVERA	24	20	16	8	PASS DANSONS
17 MARS	ANACHRONOS	22	18	12	8	
21 MARS	BASCULES + ATLAS	20	16	12	8	
24 MARS	LE BAIN	10	10	10	8	
26 MARS	LAYL - NIGHT	22	18	12	8	
31 MARS	TROVAORES	22	18	12	8	
02 AVRIL	BUTTER IN MY BRAIN + BANDES ORIGINALES	20	16	12	8	
03 AVRIL	DADADA + IKU DOKI	20	16	12	8	
05 AVRIL	LA CHANSON DE RENART	10	10	10	8	
07 & 10 AVRIL	LE PARADOXE DE GEORGES	18	14	14	10 ⁽¹⁾	
15 AVRIL	ANDANDO	24	20	16	8	
05 MAI	CONTES IMMORAUX – PARTIE 1 : MAISON MÈRE	20	16	12	8	
07 MAI	SAINT-FÉLIX	18	14	12	8	
09 MAI	LE GRAND DÉBARRAS	5	5	5	0	PASS TEM-PO
13 MAI	LE CRI DU CAIRE	18	14	12	8	
05-07 MAI	QU'EST-CE QUE TU FABRIQUES ?	GRATUIT				

Loc A : tarif plein

Loc B* : tarif réduit
Cartes CE et canal CE, CIE, CMCAS, CNRS, ABICE, groupes de 8 personnes minimum

Loc C* : tarif réduit

Demandeurs d'emploi, services civiques, intermittents du spectacle, PMR

Loc D* : tarif réduit

Enfants et étudiants de – de 26 ans, scolaires en temps de représentation tout public (hors parcours Education Nationale), allocataires R.S.A, minimum vieillesse, MDSI, Carte Jeunes (Tarif Loc B par l'accompagnant)

SÉANCES SCOLAIRES

Écoles primaires 5,50€

Enfant de moins de 12 ans dans le cadre des représentations en temps scolaire

Collèges et lycées 8€

Les séances scolaires sont également accessibles à tous, aux tarifs habituels.

* Ces tarifs sont accordés sur présentation d'un justificatif valide et récent. En l'absence de justificatif, le tarif plein est appliqué.

(1) Spectacle en partenariat avec le Créac de Bègles. Ce tarif est réservé uniquement aux moins de 18 ans.

Si non le tarif Loc C s'applique.

CONNAISSANCE DU MONDE

CYCLE DE CONFÉRENCES, FILMS ET RÉCITS DE VOYAGES

- SAMEDI 7 DÉCEMBRE 2019 **LA TERRE SAINTE**
Naissance des trois monothéismes
Par Arthur R. David
- SAMEDI 8 FÉVRIER 2020 **LA PERSE**
Au cœur de l'Iran
Par Robert-Emile Canat
- SAMEDI 11 AVRIL 2020 **CANADA**
De Montréal à Vancouver
Par André Maurice
- SAMEDI 16 MAI 2020 **CORÉE DU SUD**
Le pays du Matin Calme
Par Cécile Clocheret & François Picard

Billetterie
À partir de 14h
le jour de la projection

TARIFS

Plein tarif : 9,50 € Tarif réduit* : 8 € Tarif jeune** : 5 €

Seules les personnes munies de billets pour Gradignan seront acceptées.

*Le tarif réduit s'applique aux étudiants de moins de 26 ans, allocataires des minima sociaux, plus de 60 ans, détenteurs des cartes CIE et Canal CE, groupes de 8 personnes minimum et PMR.

**Le tarif jeune s'applique aux moins de 16 ans.

Ces tarifs sont accordés sur présentation d'un justificatif valide et récent.
En l'absence de justificatif le tarif plein est appliqué.

Informations www.connaissancedumonde.com



MENTIONS OBLIGATOIRES

PHOTOGRAPHIES

COUVERTURE PHOTOGRAPHIE DE VINCENT BENGOLD, RABATS DESSIN DE FLOP, P4-5-6 MARIE-MICHÈLE DELPRAT, P7 JEFF RABILLON, P9 DR, P10 DR, P11 VINCENT BENGOLD, P13 JEAN-PIERRE ESTOURNET, P15 DR, P16 DR, P17 VINCENT MUTEAU, P18 HENRI CHALET, P19 DR, P20 DR, P21 FRANÇOIS-LOUIS ATHÉNAS, P22 DR, P23 NICOLAS GÉRARDIN, P35 J.-B. GUÉNEAU, P36 O. PARCOLLET, P37 HOFMANN, P39 SIMON GOSSELIN, P41 CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE, P42 STEREOPTIK, P43 JASON ROSEWELL, P44 RAYMOND GEMAYEL, P45 JEAN-LOUIS FERNANDEZ, P47 MARIE-MICHÈLE DELPRAT, P48 ANNE GAVAN, P49 MARIE-MICHÈLE DELPRAT, P50 DANIELLE VOIRIN, P51 ALAIN MONOT, P53 MARIE-MICHÈLE DELPRAT, P54 VINCENT BENGOLD, P56 FRANC MOUSQUET, P59 DR, P60 DR, P61 JEAN-LOUIS FERNANDEZ, P62 JEAN-LUC BEAUJALUT, P63 MARIE-MICHÈLE DELPRAT, P65 JEAN-LUC BEAUJALUT, P67 HÉLÈNE HARDER, P69 KALIMBA, P71 SALLY EL JAM, P77 MARIE-MICHÈLE DELPRAT

ALICE COMEDIES. VOL. 1

L'Orchestre de Chambre d'Hôte est un ensemble subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication - Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie. Le ciné-concert Alice Comédies Vol. 1 est soutenu par la Région Occitanie et la SACEM. Coproduction : Malavida Films et La sauce du Casino. Avec le soutien : de l'ADRC (Agence pour le Développement Régional du Cinéma).

ANACHRONOS

Production : La Compagnie Sous la peau – Ensemble Béatus. Coproduction : Images Plurielles (19) , Centres culturels municipaux, scène conventionnée danse – Limoges (87), La Commanderie élanecourt/St Quentin en Yvelines – Rencontres médiévales de Saint-Omer (62), Ville de Meymac (19).

La compagnie Sous la peau est subventionnée par le Ministère de la Culture-Direction régionale des affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine pour son fonctionnement et ses projets, ainsi que l'Institut Français pour certains de ses projets à l'international.

L'Ensemble Béatus est subventionné par le Ministère de la Culture-Direction régionale des affaires culturelles Nouvelle-Aquitaine et la Région Nouvelle-Aquitaine.

ANDAMDO LORCA 1936

Production : C.I.C.T. - Théâtre des Bouffes du Nord. Coproduction : Scène nationale du Sud Aquitain-Bayonne, MCNA-Maison de la Culture de Nevers, Scène nationale archipel de Thou-Sète, Compagnie des Petits Champs.

AT THE STILL POINT OF THE TURNING WORLD

Production : TJP Centre Dramatique National de Strasbourg – Grand Est. Co-production : Théâtre de marionnette de Ljubljana, Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production, Théâtre de Sartrouville et des Yvelines - Centre Dramatique National.

ATLAS

Accueil : Studio Le Manège, scène nationale, Reims Avec le soutien : de Centquatre-Paris – Césaré, Centre national de création musicale, Reims - Gare au Théâtre, Vitry sur Seine - L'Atelier du Plateau, Paris - La Générale, Paris - Espace 110 d'Illzach - Théâtre des Quatre Saisons de Gradignan, Scène conventionnée.

BASCULES

Production : Association Joao ; La Muse en Circuit, Centre national de création musicale. Coproduction : Théâtre de Vanves, Scène conventionnée ; Le Lieu Unique, Scène nationale de Nantes ; Le Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper ; Le Théâtre des Quatre Saisons de Gradignan, Scène conventionnée ; Lieux publics, Centre national de création en espace public de Marseille ; le gemm, Centre national de création musicale de Marseille. Avec l'aide : de la SACD au titre du dispositif des musiques de scène, du CNV au titre du dispositif de l'aide à la résidence au théâtre de Vanves. Avec la participation : du DICREAM, du Fonds de création musicale (FCM) et de la DRAC Ile-de-France (aide au projet).

Avec le soutien à la résidence : du Plus petit cirque du monde, Centre des arts du cirque et de Tandem, Scène nationale Arras-Douai. Remerciements : Merci à Félix Carrelet qui est l'essence de ce spectacle. Merci également à Ouahiba Benchourak, Fanny Dollé-Labbé et Eric Julou. Saison 3

Production : Inclinaisons / Full Rhizome

DANSE AVEC LES POULES

Production : Cie Au Fil du Vent. Co-production : DRAC Nouvelle Aquitaine, Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine, Odyssee-Scène conventionnée de Périgueux, Pôle National des Arts du Mime et du Geste, Agora-Pôle National des Arts du Cirque de Boulzazac, Le Prato-Pôle National des Arts du Cirque de Lille. Avec le soutien : du Conseil Départemental de la Dordogne, de la Région Nouvelle Aquitaine, du Centre Culturel des Carmes de Langon, de la Cité du Cirque/ Pôle Régional Cirque Le Mans, de la Cascade Pôle National des Arts du Cirque Ardèche Rhône-Alpes, du Théâtre des Quatre Saisons de Gradignan, Scène conventionnée, du Crabb de Biscarrosse et du Château de Monthelon.

EN DIFFICULTÉ

Patenaïres : L'Hectare-Scène Conventionnée et pôle régional pour la marionnette et le théâtre d'objet de Vendôme, L'Echalière-Agence Rurale de développement culturel de St Agil, Espace Jéliote-Scène Conventionnée Arts de la marionnette d'Oloron-Ste-Marie, Théâtre des Quatre Saisons de Gradignan, Scène conventionnée.

ENTRE ET SORT

Production : ATH associés - Groupe ZUR

HAMLET

Production déléguée : Kobalt En coproduction avec : La Halle aux Grains scène nationale de Blois, Le Théâtre de la Bastille-Paris, La Passerelle scène nationale de Gap, le POC d'Alfortville, Le Théâtre d'Arles, La scène nationale 61 d'Alençon.

Avec le soutien : de La Scène Watteau de Nogent.

J'AI RENCONTRÉ DIEU SUR FACEBOOK

Production : Madani Compagnie. Coproduction : le Théâtre Brétigny - Scène conventionnée - Résidence d'artistes, Fontenay-en-Scènes à Fontenay-sous-Bois, la Comédie de Picardie à Amiens, Théâtre de la Nacelle à Aubergenville, le Colombier-Magnanville – Résidences 17-18, la Communauté de communes du Val Briard, Act'Art, opérateur culturel du département de Seine-et-Marne. Avec le soutien : de la Maison des Arts de Créteil, la Maison des pratiques Artistiques Amateurs à Paris, la Ferme de Bel Ébat - Théâtre de Guyancourt, la Fondation E.C.A.R.T-Pomaret et le Conseil départemental de l'Essonne. Ahmed Madani est artiste associé au Théâtre Brétigny - Scène conventionnée art & création et compagnie en résidence à Fontenay-sous-Bois (Fontenay-en-Scènes). Madani Compagnie est conventionnée par la Région Île-de-France, par le Ministère de la Culture – DRAC Île-de-France et distinguée compagnie à rayonnement national et international depuis 2017.

JE PARLE À UN HOMME QUI NE TIEN PAS EN PLACE

Production : Productions du Dehors. Coproduction : Espace Malraux – Scène nationale de Chambéry et de la Savoie, La Course – Scène nationale de La Rochelle, Le Théâtre – Scène nationale de Saint-Nazaire, Centre National de Création et de Diffusion Culturelles de Châteauevallon, Bonlieu Scène nationale d'Annecy, MCA Amiens, La Filature – Scène nationale de Mulhouse, Théâtre de Villefranche, Théâtre de Coutances, Anthéa – Antipolis Théâtre d'Antibes, Archipel de Granville, Le Quai – Centre dramatique national Angers Pays de la Loire.

JEUNE ORCHESTRE DE L'ABBAYE

Mécène principal du Jeune Orchestre de l'Abbaye aux Dames : Crédit Agricole CIB. Les grands mécènes et partenaires du JOA : l'Europe s'engage en Nouvelle-Aquitaine avec le FSE, Union Européenne, Ministère de la Culture et de la Communication, Région Nouvelle-Aquitaine, Département Charente-Maritime, Ville de Saintes, Fondation Université de Poitiers, Les Bouchages Delage, Pôle Aliénor, Université de Poitiers, EFNYO. Ce projet est cofinancé par le Fonds social européen dans le cadre du programme opérationnel national «Emploi et Inclusion» 2014-2020.

JINGLE

Production déléguée : Compagnie Sandrine Anglade. Coproduction : Théâtre Jacques Carat – Cachen, Scène nationale de Bayonne – Sud-Aquitain, Théâtre des Quatre Saisons de Gradignan, Scène conventionnée, La Sirène Tubiste.

Avec le soutien : d'ARCADI et de la DRAC Ile de France. Avec la participation artistique de l'ENSATT. La Compagnie Sandrine Anglade est soutenue par la Région Ile de France, le département du Val de Marne et la Ville de Vincennes.

LA CHANSON DE RENART

Co-productions : OARA - Office artistique de la région Nouvelle-Aquitaine, Le Petit-Faucheux-Tours, Théâtre des Quatre Saisons de Gradignan, Scène conventionnée, Théâtre de la Coupe d'Or-Rochefort, Théâtre de Cornouaille-Quimper, Les Détours de Babel-Grenoble, Département des Landes, Asscolation Uqbar. La Chanson de Renart est soutenue par la DRAC nouvelle-Aquitaine et l'Adami.

LA CONSAGRACION DE LA PRIMAVERA

Production : Israel Galván Company (Espagne) et MÙ (Suisse) Coordination de production : Pilar Lopez Administration de production : Jeanne-Lucie Schmutz Productrice déléguée : Carole Fierz En collaboration avec : Mondigromax, Dietrich Grosse Coproducteurs : Théâtre de la Ville, Paris - Teatros del Canal, Madrid - Théâtre de Nîmes, scène conventionnée pour la danse - Théâtre de Vidy, Lausanne - Teatro della Pergola – Fondazione Teatro della Toscana, Florence - MA scène nationale, Pays de Montbéliard.

LA VALSE DES HOMMELETTES

Production : Les Antiacclastes. Les Antiacclastes est une compagnie conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes. Avec l'aide du Conseil Départemental de l'Allier.

LE BAIN

Production : association Os Coproduction : Centre chorégraphique national de Tours / Direction Thomas Lebrun (Résidence de création, artiste associée) ; Théâtre de la Ville - Paris ; L'échangeur - CDN Hauts-de-France ; Le Vivat d'Armentières, scène conventionnée danse et théâtre. Avec le soutien : de la DRAC Île-de-France au titre de l'aide à la compagnie conventionnée et de la Ménagerie de Verre dans le cadre de StudioLab. En partenariat avec : le musée des Beaux-Arts de Tours. Remerciements : au Musée du Louvre-Lens où le tableau « Suzanne au bain » (collections du Louvre, Paris) est actuellement exposé.

LE CRI DU CAIRE

Le Cri du Caire est une création originale La Voix est Libre produite par L'Onde & Cybèle. Coproduction : Bonlieu - Scène nationale Annecy, Maison de la Culture de Bourges - Scène nationale/centre de création, Le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique, Théâtre 71 - Scène nationale Malakoff, FGO Barbara.

Avec le soutien : de la DRAC Île-de-France, de l'ADAMI et de l'ARCADI.

Avec l'aide de : l'Institut du Monde Arabe.

LE GRAND DÉBARRAS

Production, soutiens, aides à la résidence, prêt achats : Les Tombées de la Nuit Rennes (35), Le CNAREP l'Atelier 231 Sotteville lès Rouen (76), Le CNAREP Le Fourneau Brest (29), Le CNAREP Le Boulon Vieux Condé (59), Le CNAREP Atelier Frappaz Villeurbanne (69), Lieux Publics-Centre national de création en espace public Marseille (13), Le Moulin du Roc-Scène Nationale de Niort (79), Théâtre Sénart-Scène Nationale Combs la Ville (77), La Mégisserie-Scène conventionnée pour les arts, les imaginaires et l'éducation populaire Saint Julien (87), La communauté de communes de l'Île de Ré (17), Association CRÉA Saint Georges de Didonne (17), Le festival « Scènes de Rue » Mulhouse (68). Le projet est soutenu par L' OARA (bourse à l'écriture et apport en coproduction). Il sera proposé au jury SACD pour "auteurs d'espaces" 2019.

OpUs est une compagnie conventionnée par la DRAC Nouvelle Aquitaine. Avec le soutien : de la Région Nouvelle Aquitaine, le Conseil départemental des Deux Sèvres et la Ville de Niort.

LE PARADOXE DE GEORGES

Production déléguée : Compagnie L'Absenté. Co-production : L'Usine – centre national des arts de la rue et de l'espace public (Tournefeuille / Toulouse Métropole), Festival Paris l'Été, Théâtre du Rond Point, 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg – Cirque-Théâtre d'Elbeuf-Scène nationale du Sud-Aquitain, Agora-centre culturel Pôle National des Arts du Cirque Boulazac aquitaine, Théâtre de Cornouaille-scène Nationale de Quimper, Les nuits de Fournvière, Opéra de Massy, Théâtre Sénart-Scène Nationale, Cité du Cirque / Pôle régional Cirque Le Mans, La Course-Scène Nationale de la Rochelle, Théâtre de Namur, La Verrière d'Alès-Pôle national cirque Occitanie, L'Entracte-Scène conventionnée Sablé-sur-Sarthe, Le Cratère-Scène nationale d'Alès, CREAC – La citéCirque de Bègles.

Avec le soutien : du FONDOC, de l'Etat - Préfecture de la région Pays de la Loire – Direction régionale des affaires culturelles, le Ministère de la Culture et de la Communication D.G.C.A.

Partenaires : La Direction de construction du Camion Chapiteau et les répétitions du Paradoxe de Georges ont été accueillies à l'Usine - Centre national des arts de la rue et de l'espace public (Tournefeuille / Toulouse Métropole) d'octobre 2017 à Mars 2018. Merci au CNAC pour les premières recherches effectuées au laboratoire «Illusion & magie nouvelle» et à la Fonderie pour la résidence de création en novembre 2017, en partenariat avec la Cité du Cirque.

LE PÈRE

Production : Si vous pouviez lécher mon cœur. Coproduction : Théâtre de la Cité / Toulouse, La Comédie de Béthune, Le théâtre d'Arles. Avec le soutien : de Montevideo créations contemporaines / Marseille. Julien Gosselin et si vous pouviez lécher mon cœur sont artistes associés au pôle européen de création, le phénix scène nationale valenciennes et au Théâtre National de Strasbourg. Si vous pouviez lécher mon cœur est soutenu par le MCC / DRAC Hauts-de-France (compagnie à rayonnement national et international), conventionné par la Région Hauts-de-France. La compagnie bénéficie du soutien d'Institut français pour ses tournées à l'étranger.

LES CLOWNS

Production : L'entreprise-Cie François Cervantes Coproduction : Théâtre Paul Eluard-Choisy Le Roi, Théâtre Massalia-Marseille, Friche La Belle de Mai-Marseille. L'entreprise est une compagnie de théâtre conventionnée par le Ministère de la Culture – DRAC Provence Alpes Côtes d'Azur. Le Conseil Régional Sud-Provence Alpes Côte d'Azur. Le Conseil Départemental des Bouches du Rhône et la Ville de Marseille.

CONTES IMMORAUX - PARTIE 1 : MAISON MÈRE

Production : Compagnie Non Nova. Coproduction : documentaire 14 – Kassel et Le Carré, Scène nationale et Centre d'Art contemporain de Château-Gontier. La présentation de la performance dans le cadre de la documentaire 14 en juillet 2017 a été possible grâce au soutien de l'Institut Français et de la Ville de Nantes. La Compagnie Non Nova – Phia Ménard est conventionnée et soutenue par l'État – Préfète de la région des Pays de la Loire - direction régionale des affaires culturelles, la Ville de Nantes, le Conseil Régional des Pays de la Loire et le Conseil Départemental de Loire-Atlantique. Elle reçoit le soutien de l'Institut Français et de la Fondation BNP Paribas. La Compagnie Non Nova – Phia Ménard est artiste associée à Malraux scène nationale Chambéry Savoie et au TNB, Centre Européen Théâtre et Chorégraphique de Rennes.

NIGHT

Production: Ali Chahrouz Responsable Presse : Rita Basil Coproduction : Company Zoukka the Arab Arts Focus avec le support de Stiftelsen , Studio Emad Eddin et Ford Foundation , Fonds de dotation du Quartz Brest , Zu rich Theatre Spektakle. Co-commission par Fisher Centre, Bard. Support : Fabrik potsdam, kunstfest Weimar Leil a été développée en partie, au Sundance Institute Theatre Lab au Maroc et a bénéficié du soutien du Post Lan Support Initiative Partenaire média : Al khbar, l'orient le jour, the Daily 5 tar, Magazine le mensuel, Light FM. Sponsors: Mezyan, Onno, Classic Sandwich, Otor Mantour, Faysal Riwaq ,Imprimerie Palais de justice.

NOS FANTÔMES

Partenaires : MIMA-Festival international de la marionnette, Mirepoix (09) Théâtre Massalia-Scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance, Jeunesse-Marseille (13), Pôle Arts de la Scène-Marseille (13), Le Sablier-Pôle des Arts de la Marionnette en Normandie-ifs/Divès-sur-Mer (14), Le Périscope-Nîmes (30), Marionnettissimo-Tournefeuille (31), L'Usinotopie-Villemer-sur-Tarn (31), Bouillon cube-Causse de la Selle (34), Théâtre des Quatre Saisons de Gradignan, Scène conventionnée, Vélo Théâtre-Scène conventionnée Théâtre d'objet-Apt (84).

Ce spectacle reçoit le soutien de l'Occitanie en scène dans le cadre de son accompagnement au Collectif En Jeux.

Le projet accompagné par le Théâtre de Cuisine dans le cadre du dispositif d'Aide au compagnonnage du Ministère de la Culture.

PREMIÈRE NEIGE

Production : Elvis Alatac et JR Company. Partenaires institutionnels : Région Île de France, Ville de Poitiers, Région Nouvelle-Aquitaine, DRAC Nouvelle-Aquitaine. Co-producteurs : Le Passage-Scène conventionnée Théâtre et Objets de Fécamp, Festival MIMA de Mirepoix, L'Hectar-Scène Conventionnée et pôle régional pour la marionnette et le théâtre d'objet de Vendôme, L'Echalière-Agence Rurale de développement culturel de St Agil, L'Espace Jean Vilard de ifs, l'OARA, L'Espace Jéliote-Scène Conventionnée Arts de la marionnette d'Oloron Ste Marie, le CRÉAM (Centre Régional des Arts de la Marionnette de Normandie) à Dives/Mer. Partenaires : La Nef Manufacture d'Utopies, La Maison du Comédien Maria Casarès, La Comédie Poitou-Charentes.

QUI PARLE DONC ?

Co-productions : Association Passerelle Arts Sciences Technologies, Laboratoire MIA de l'INRA de Toulouse, Laboratoire REVA de l'IRIT, Université Toulouse Capitole 1, Laboratoire LaBri - SCRIME Université de Bordeaux - ENSERB. L'installation Qui parle donc ? est accueillie en résidence d'artistes dans le laboratoire de recherche du LaBri – SCRIME du site bordelais et soutenue dans le cadre du programme Arts et Sciences de l'Université de Bordeaux.

SAINTE-FÉLIX

Coproductions : Mc2 Grenoble ; Festival théâtral du Val d'Oise ; Le POC – Alfortville. Avec le soutien : de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture ; Théâtre Ouvert, du théâtre des 2 Rives à Charenton-le-Pont et du Cent-Quatre ; Arcadi Île-de-France, du département du Val de Marne, du Fonds SACD pour le théâtre, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM et de la Ville de Paris.

Avec la participation artistique du Jeune théâtre national. La Compagnie Babel est en résidence artistique au Théâtre Roger Barat d'Herblay, avec le soutien de la Ville d'Herblay, de la DRAC Ile-de-France, du Conseil général du Val d'Oise et du Festival du Val d'Oise. Action financée par la Région Ile-de-France au titre de la permanence artistique et culturelle.

SILENCE WAS PLEASED

Co-productions : le Théâtre des Quatre Saisons de Gradignan, Scène conventionnée, OARA. Association Translation.

STELLAIRE

Production : STEREOPTIK (direction de production Emmanuel Magis, Anah). Coproduction : Théâtre de la Ville-Paris, La Créée, Théâtre national de Marseille, Centre Dramatique National de Tours - Théâtre Olympia, L'Hectare, Scène conventionnée de Vendôme, RomaEuropa Festival, L'Agora, Scène nationale d'Evry et de l'Essonne, Le Trident, Scène nationale de Cherbourg, L'Echalière de St Agil, Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois, Scène nationale d'Aubusson, Théâtre des Quatre Saisons de Gradignan, Scène conventionnée. Avec le soutien : du Théâtre Epidauré de Bouloire /Cie James 203, de la DRAC Centre Val de Loire et de la Région Centre Val de Loire.

Collaboration scientifique : Pratika Dayal et Anupam Mazumder, University of Groningen. Avec la participation filmée de Randiane Nally et Clement Métyayer.

Stereoptik est artiste associé au Théâtre de la Ville-Paris et à l'Hectare, scène conventionnée de Vendôme. Ses projets sont soutenus par la Créée, Théâtre national de Marseille. Stereoptik est en convention avec la DRAC Centre Val de Loire-ministère de la culture et de la communication et la Région Centre Val de Loire.

LES GENS ASSIS PAR TERRE #1

Avec le soutien : de la galerie gb agency.

WHEREVER THE MUSIC TAKES YOU II

Production : Ruda asbiv Coproduction : Les Briggittines,LeThéâtre National (Bruxelles), Accueil studio/Studio support, Les Briggittines-LaRaffinerie/Charleroi danse.

TROVAORES

Production : MC2 Grenoble ; Musiques Créatives du Sud / Nouveau Théâtre Sainte-Marie d'en Bas de Grenoble ; Casa Museo Federico Garcia Lorca ; Dompelto.

Avec le soutien : de Musiques Créatives du Sud est soutenue par la Ville de Grenoble, Grenoble Alpes Métropole, le Conseil Départemental de l'Isère, la Région Auvergne/Rhône-Alpes, la DRAC, la CGET, la CAF, la Spedidam, le CNV.

UN COQUELICOT CRIE DANS L'ORGE BLEUE

Soutiens de la Cie: la DRAC Île-de-France, le Conseil départemental 93, la ville de Neuilly-sur-Marne, la Spedidam, Hisse et Ho, 1.9.3 Soleil.

QU'EST-CE QUE TU FABRIQUES ?

Coproduction : OARA - Office artistique de la région Nouvelle-Aquitaine, IDDAC – Institut départemental de développement artistique et culturel - Agence culturelle de la Gironde, Hameka ; Fabrique des arts de la rue – Communauté d'agglomération Pays Basque, Théâtre des Quatre Saisons de Gradignan, Scène conventionnée. Soutiens : DRAC Nouvelle-Aquitaine / Ministère de la Culture, Centre hospitalier de Cadillac, Maison de retraite publique et mairie de Saint-Macaire, Lycée des métiers La Morlette de Cenon et l'école toulousaine Les enfants terribles. L'association Palabras est soutenue par la région Nouvelle-Aquitaine, le Conseil départemental de la Gironde. Accompagnement et administratif, Fabienne Signat.

NOS PARTENAIRES



NOS VOISINS - VOISINES

Le Créac - Bègles
TRENTE TRENTE - Le Bouscat-Bordeaux
L'Espace Jéliote, scène conventionnée de la Marionnette - Oloron-Sainte-Marie
L'Agora, Pôle National Cirque - Boulazac
Café La Belle Lurette - Saint-Macaire
Service culturel du Réolais en Sud Gironde
Université de Bordeaux

NOUS CONTACTER

Théâtre des Quatre Saisons
Allée de Pfungstadt - Parc de Mandavit
33170 Gradignan
05 56 89 03 23

WWW.T4SAISONS.COM



ACCUEIL BILLETTERIE

billetterie-t4s@ville-gradignan.fr
05 56 89 98 23

ADMINISTRATION

administration-t4s@ville-gradignan.fr
05 56 89 03 23

DIRECTION

direction-t4s@ville-gradignan.fr

LOCATION ET MISES À DISPOSITION DES ESPACES & ACCUEIL ARTISTES

secretariat-t4s@ville-gradignan.fr

TECHNIQUE

technique-t4s@ville-gradignan.fr

DIRECTION DE LA PUBLICATION Michel Labardin
RÉDACTION DU PROGRAMME DE SAISON Jérémy Tristan Gadras
CRÉATION GRAPHIQUE Vincent Bengold / Pixels & Grains d'Argent
IMPRESSSION Korus
COORDINATION DE LA PUBLICATION Jean-Sébastien Giet

Licences d'entrepreneurs de spectacles : 1 - 1037889 / 2 - 1068541 / 3 - 1037890
Prix indiqués en euros, sauf erreurs typographiques. Ce programme est susceptible de connaître des modifications.
Les durées des spectacles sont données à titre indicatif.





THÉÂTRE DES QUATRE SAISONS

PARC DE MANDAVIT - 33170 GRADIGNAN

WWW.T4SAISONS.COM

05 56 89 98 23

ville de **gradignan** 